

Zeitschrift: Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte
= Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie =
Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 78 (1995)

Rubrik: Römische Zeit = Epoque Romaine = Età Romana

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Römische Zeit – Epoque Romaine – Età Romana

Augst BL, Augusta Raurica

LK 1068, 621 460/264 800. Höhe 294.00 m.

Datum der Grabungen: 1.1.–31.12.1994.

Bibliographie zur Fundstelle: R. Laur-Belart u. L. Berger, Führer durch Augusta Raurica. 5. erw. Auflage (Basel 1988); P.-A. Schwarz, JbAK 16, 1995 (im Druck).

Verschiedene kleinere Notgrabungen und Konservierungsmassnahmen im antiken Siedlungsperimeter (Bauprojekte; Sanierungen).

Siedlung.

Abgesehen von den Konservierungsarbeiten im Bereich des Osttores und der Fortsetzung der Arbeiten in der Nordwestecke und in der Orchestra des Theaters standen 1994 keine grossflächigen archäologischen Untersuchungen an.

Trotz des geringen Bauvolumens mussten aber im Verlaufe des Berichtsjahres an 25 verschiedenen Stellen im Stadtgebiet kleinere Notgrabungen und baubegleitende Massnahmen durchgeführt werden.

Da es sich in allen Fällen um archäologische Grundlagenarbeit mit vorläufig wenig spektakulären Ergebnissen bzw. um Untersuchungen bei bekannten Objekten (Osttor, Theater) handelte, wird an dieser Stelle auf eine detaillierte Besprechung und Aufzählung der einzelnen Aufschlüsse verzichtet.

Faunistisches Material: wenig.

Probenentnahmen: verschiedene Sediment- und Mörtelproben.

Datierung: archäologisch. 1.–3. Jh. n. Chr.

Ausgrabungen Augst, P.-A. Schwarz.

Avenches VD, Amphithéâtre

CN 1185, 569 300/192 250. Altitude 469 m.

Date des fouilles: avril et juillet 1994.

Références bibliographiques: L. Bosset, BPA 15, 1951, 7–37.

Fouille programmée (création d'un local en sous-sol de la terrasse du Musée romain). Surface de la fouille env. 150 m².

Sous les niveaux de circulation de la terrasse, qui ont livré le sol d'un pavillon, les structures des deux états de l'amphithéâtre ont été dégagées: mur périmétrique d'origine, partiellement détruit et recouvert par la maçonnerie en couronne alvéolée de l'agrandissement, parement externe du grand mur semi-circulaire dominant la cour du Raforum. Le local créé en sous-sol sera ainsi limité à l'est et au nord par des maçonneries romaines en parfait état, conservées sur plus de 2 m de hauteur. L'arase des deux alvéoles dégagées a conservé l'empreinte d'une assise de grandes dalles de grès. Quelques marches d'un escalier qui longe leur parement interne ont été mises au jour. Il assurait l'accès au sommet de la *cavea*, dans le secteur dominant les entrées axiales du côté est. La reconstitution de la base des piédroits du portail en grand appareil de grès a été menée à son terme, quelques blocs de complément étant réalisés en béton teinté et sablé.

Datation: archéologique.

Fondation Pro Aventico, Ph. Bridel.

Avenches VD, *insulae* 13 et 19

CN 1185, 569 980/192 560. Altitude 451 m.

Date des fouilles: mars, juillet–août 1994.

Références bibliographiques: BPA 33, 1991, 134–136; 35, 1993, 19–21; 36, 1994, 135s.; ASSPA 77, 1994, 190.

Fouille de sauvetage programmée – sondages de vérification (projet immobilier et travaux de génie civil). Surface de la fouille env. 1000 m².

Habitat. Voirie.

Une campagne de sondages de vérification réalisée au printemps 1994 sur la parcelle contigüe à la zone fouillée en 1993 a permis de compléter le plan de la *domus* est de ce quartier. Construits à la période claudienne, les corps d'habitation de cette demeure se sont progressivement développés à partir de la fin du 1er s. ap. J.-C. autour d'une vaste cour-jardin à péristyle en forme de T. La branche sud de celle-ci était occupée par un grand bassin rectangulaire (12×6 m) au fond en dalles de grès. Lors d'ultimes transformations, à l'époque sévérienne vraisemblablement, la cour-jardin a été subdivisée en deux lors de l'implantation d'un édicule – pavillon ou pièce d'eau – à l'intersection de ses deux branches.

Les investigations de l'été 1994 ont quant à elles permis de documenter, sur plus de 40 m, le *decumanus* qui séparait l'ensemble résidentiel de l'*insula* 13 des thermes de l'*insula* 19. Cette rue était flanquée d'un portique à colonnade et escalier en molasse longeant les façades sud des *domus* riveraines. Reconstitué à plusieurs reprises, ce portique possédait une largeur utile de 2.70 m et était bordé par un caniveau. La chaussée elle-même a subi plusieurs recharges successives de graviers et galets durant ses trois siècles d'utilisation. Sa largeur initiale de 6 m a été ramenée à 4.50 m lors de la pose d'un égout collecteur le long de la façade arrière des thermes de l'*insula* 19. Ce rééquipement de la voirie suit probablement de près la reconstruction de l'édifice thermal voisin, vers le milieu du 2e s. ap. J.-C.

Mobilier archéologique: déposé au MRA.

Datation: archéologique. Début du 1er–milieu du 3e s. ap. J.-C. *Fondation Pro Aventico-MHAYD, J. Morel.*

Avenches VD, *insula* 19, thermes

CN 1185, 569 990/192 530. Altitude 451 m.

Date des fouilles: avril–septembre 1994.

Références bibliographiques: BPA 19, 1967, 102s.; 33, 1991, 134–136; 35, 1993, 18; 36, 1994, 129–135; ASSPA 74, 1991, 254; 77, 1994, 190s.

Fouille de sauvetage programmée (construction d'habitations groupées). Surface de la fouille env. 1000 m².

Thermes.

Mise au jour de la portion nord-ouest de l'un des quatre établissements de bains publics connus à ce jour sur le site d'Avenches. Exploré à plusieurs reprises entre le 18e s. et nos jours, ce vaste complexe thermal occupe tout un quartier régulier (env. 7000 m²) sis au voisinage immédiat de la zone-sanctuaire de la Grange-des-Dîmes (BPA 34, 1992, 31–47; 35, 1993, 17, 21s.). Les récentes investigations viennent de fournir les premiers éléments permettant d'entrevoir la chronologie et le développement architectural du monument dont l'édification remonte à l'époque tibérienne. Après une première série de transformations survenues au début



Fig. 11. Avenches VD, *insula* 19. Vue de la piscine à abside du premier édifice thermal. Au premier plan, les restes du bassin datant de la reconstruction des thermes. Photo Fibbi-Aeppli.

du 2^e s. vraisemblablement, l'établissement a été entièrement reconstruit aux environs de 137 ap.J.-C.

De l'édifice original, nous ne connaissons pour l'instant que le soubassement de son angle nord-ouest érigé sur pilotis en raison de la présence d'une nappe aquifère souterraine. Les fondations mises au jour sous l'*area* d'un hypocauste plus tardif sont celles d'une salle allongée à abside et colonnade dont la fonction nous échappe encore. Ce bâtiment était flanqué d'une grande piscine rectangulaire (18×10 m) également pourvue d'une abside (fig. 11). Intégrée dans le mur de façade, celle-ci était encadrée par deux escaliers permettant de descendre dans ce bassin profond de 1.20–1.30 m. Le fond en *opus spicatum* doit sa préservation au fait qu'il constituait un radier parfaitement étanche pour les maçonneries des phases ultérieures.

Les premiers réaménagements observés concernent essentiellement la piscine qui a vu sa largeur ramenée à 8.50 m après la suppression de son abside et de ses escaliers.

La deuxième phase de transformations correspond à la reconstruction du complexe thermal après plus d'un siècle d'utilisation. L'agrandissement de la surface bâtie qui caractérise le nouvel établissement se traduit ici par la création de pièces thermales au-delà de la façade ouest primitive. A la première piscine se superpose une grande salle (12×10 m) à décor marin dotée de banquettes, d'un *labrum* et de petites baignoires (*pediluvia*?) en

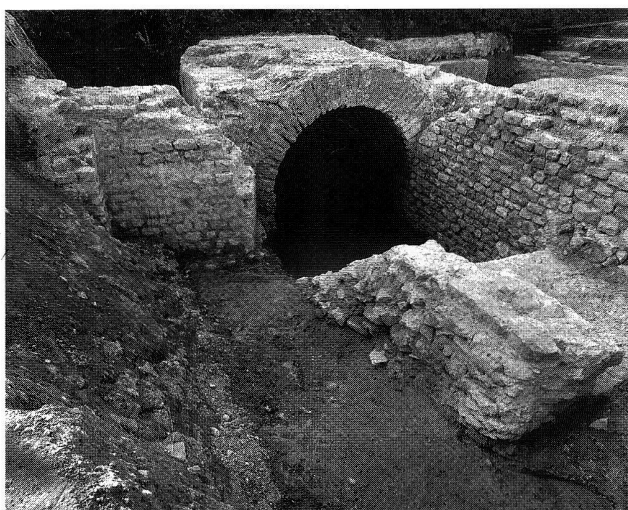


Fig. 12. Avenches VD, *insula* 19. Galerie de service souterraine des thermes. Au premier plan, le soubassement de l'escalier qui permettait d'accéder à la chaufferie de l'une des pièces de l'édifice après sa reconstruction. Photo Fibbi-Aeppli.



Fig. 13. Avenches VD, En Chaplix. Le four I en cours de dégagement. L'alandier se trouve au premier plan. Photo Archeodunum SA.

saillie. Cette salle – *frigidarium* et/ou *apodyterium* – se trouve en connexion avec un grand bassin (9×7.50 m) froid – ou tempéré – qui empiétait sur une cour-palestre. Celle-ci était délimitée au nord par une halle – ou un portique double – qui a supplanté une première rangée de boutiques. La salle froide-vestiaire communiquait également avec deux pièces chaudes partiellement dégagées. La desserte de leurs *praefurnia* en molasse était assurée par une galerie de service souterraine dont la voûte est demeurée intacte (fig. 12).

L'alimentation en eau des thermes n'est pas encore résolue. En l'absence actuelle de traces d'adduction par aqueduc, l'hypothèse d'un captage de la nappe voisine est envisageable. Le système d'évacuation des eaux usées est en revanche mieux connu avec la mise en évidence d'un réseau de canalisations de vidange des pièces occidentales se déversant dans un collecteur dont on peut maintenant restituer le tracé coudé sur plus d'une cinquantaine de mètres.

Des démarches en vue de la mise en valeur de la partie la plus significative de ces vestiges sont en cours.

Mobilier archéologique: déposé au MRA.

Prélèvements: bois pour datation dendrochronologique.

Datation: archéologique: début du 1er–milieu du 3e s. ap.J.-C. Dendrochronologique: 29 ap.J.-C.; 137 ap.J.-C.

Fondation Pro Aventico-MHAYD, J. Morel.

Avenches VD, Prochimie

CN 1185, 570 400/193 100. Altitude 437 m.

Date des fouilles: mai–août 1994.

Références bibliographiques: ASSPA 50, 1963, 73–77; US 27, 1963, 4, 60–62; 75, 1992, 209; 77, 1994, 190; BPA 33, 1991, 130–132; 34, 1992, 47–49; 35, 1993, 13–17; 36, 1994, 128s.

Fouille de sauvetage programmée (extension de la zone industrielle). Surface de la fouille env. 2000 m².

Pose d'une ligne électrique EEF (350 m).

Habitat, voirie.

La faible atteinte au sous-sol archéologique des travaux ainsi que le mauvais état de conservation des vestiges ont déterminé comme principal objectif le simple calage topographique des maçonneries et structures en présence afin de compléter et de mettre à jour le plan archéologique du secteur.

Outre la correction du calage de la route menant au port de rive et des vestiges riverains exhumés en 1967 et 1968, ces interventions

ont mis en évidence un nouvel axe de circulation antique dont l'orientation s'inscrit dans la trame du réseau urbain régulier. La présence de cette chaussée, désaffectée lors d'une phase de construction postérieure, illustre bien la relation étroite existant entre l'évolution de la voirie et le développement de l'occupation dans cette région périphérique de la ville antique. Il s'agit désormais d'établir de manière plus précise les diverses étapes jalonnant ce développement en reprenant et confrontant l'ensemble des indices chronologiques issus des fouilles menées ces trente dernières années dans ce secteur.

Mobilier archéologique: déposé au MRA.

Datation: archéologique. 1er–3e s. ap.J.-C.

Fondation Pro Aventico-MHAYD, P. Blanc.

Avenches VD, Rue du Moulin

CN 1185, 569 975/192 625. Altitude 451/445 m.

Date des fouilles: mars et novembre–décembre 1994.

Site nouveau.

Fouille de sauvetage programmée (pose de nouvelles canalisations). Surface de la fouille env. 300 m².

Voie.

Repérage et fouille partielle d'un nouveau tronçon (60 m) bien conservé de l'égout collecteur romain qui équipait la rue cardinale séparant les *insulae* 7 et 13 des quartiers vis-à-vis 8 et 14. Maçonnerie en petit appareil de moellons calcaires hauteriviens, d'une largeur hors tout de 2 m. Mise en évidence de regards bouchés par des dalles de grès. Conduit intérieur voûté large de 0.60 m pour une hauteur de 1.95 m. Fond constitué par une double rangée de dalles de terre cuite. Mobilier archéologique en assez grande quantité dans le comblement du tronçon aval de l'égout. Celui-ci oblique légèrement vers le nord-est, à la croisée des rues qui desservait ces quartiers. Documentation de la voirie et des installations riveraines en cours. Voir BPA 36, 1994, 136–139.

Mobilier archéologique: déposé au MRA.

Datation: archéologique. 1er–3e s. ap.J.-C.

Fondation Pro-Aventico-MHAYD, J. Morel.

Avenches VD, En Chaplix

CN 1185, 571 000/193 730. Altitude 439 m.

Date des fouilles: octobre–décembre 1994.

Références bibliographiques: réunies dans: D. Castella et al., Le moulin hydraulique gallo-romain d'Avenches-En Chaplix. *Aventicum* VI, CAR 62 (1994) 150s.

Fouille de sauvetage programmée (aménagements liés à la construction de l'autoroute RN1). Surface de la fouille (première étape): env. 160 m².

Fours de tuiliers.

Le démantèlement d'une piste de chantier le long de la route cantonale RC 601 (route de Berne) a en effet occasionné l'exploration d'un important atelier de tuiliers, découvert en 1990 déjà dans une tranchée de prospection. Cette installation se situe à la périphérie de l'enclos supposé de la villa suburbaine du Russalet. A l'heure où sont rédigées ces quelques lignes, deux fours ont été partiellement dégagés.

De plan carré, mesurant 5×4.90 m (dim. ext.), bordée d'une assise de pierres calcaire, la chambre de chauffe enterrée du four I (fig. 13) se caractérise par un canal central et des murets de soutènement perpendiculaires à arcature centrale, constitués de fragments de tuiles. L'alandier s'ouvre au nord-ouest sur l'aire de chauffe. Celle-ci semble également utilisée pour l'alimentation en combustible du four II, accolé à l'angle du four I. Dégagé sur

un quart de sa surface, ce second four se signale déjà par ses dimensions impressionnantes (largeur ext.: 8 m!) et par son excellent état de conservation (la sole est encore partiellement en place). Le matériel céramique étant particulièrement peu abondant, il est prématuré de se prononcer sur la datation de l'atelier. Bien qu'il soit encore délicat d'estimer l'importance de la production et de la diffusion de cette officine, on peut imaginer que ces matériaux de construction ont dû faire l'objet d'un commerce à distance et que le canal dont on s'interroge encore sur la fonction (acheminement de pierres de construction? mise à l'eau des barques construites sur le chantier naval découvert en 1990?) a pu faciliter le chargement et le transport de ces tuiles. Il est également intéressant de signaler que la matière première ne manque pas dans les environs, puisque l'atelier a été établi à proximité immédiate de bancs d'argile et de limon encore exploités au début de ce siècle par les potiers et les tuiliers de la région.
 Direction du chantier: F. Eschbach, Archeodunum SA, Gollion.
 Datation: archéologique.
 D. Castella, Gollion.

Baar ZG, Baarburg
 siehe Ältere Eisenzeit

Bäretswil ZH, Adetswil, Pulten

LK 1092.
 Datum der Grabung: 14.–25.3.1994.
 Bibliographie zur Fundstelle: JbSGUF 77, 1994, 192.
 Geplante Nachgrabung.
 Depot.
 Von einem Detektorgänger wurde 1993 ein Keramikgefäss mit 658 römischen Silbermünzen geborgen. Zur Klärung der Befundsituation führte die Kantonsarchäologie eine kleine Nachgrabung durch. Die durch die Grabung des Finders entstandene Grube konnte gefasst werden. Im unmittelbar anschliessenden, etwas tiefer gelegenen ungestörten Bereich fanden sich direkt unter der dünnen Humusschicht wohl verschwemmte Fragmente eines Deckziegels. Diese legen die Vermutung nahe, dass das Gefäss mit einem Ziegelfragment bedeckt gewesen war. Sondierungen in der näheren Umgebung der Fundstelle erbrachten keine weiteren Resultate.
 Archäologische Kleinfunde: Keramik, Ziegelfragmente.
 Datierung: archäologisch. 3. Jh. n. Chr.
 KA ZH, C. Hauser.

Basel BS, Münster (Münsterplatz 9, 1994/6)

LK 1047, 611 535/267 300. Höhe ca. 268 m.
 Datum der Grabung: März 1994.
 Bibliographie zur Fundstelle: BZ 66, 1966, XXXI–XXXIV; JbSGUF 56, 1971, 206; Basler Stadtbuch 1974, 86f.; BZ 75, 1975, 267f.; JbAB 1991, 34–42.
 Baubegleitende Untersuchung (Sanierung des Belüftungssystems). Grösse der Grabung ca. 20 m².
 Spätromischer Gebäudekomplex. Ostkrypta der hochmittelalterlichen Kathedrale.
 In der Hinteren Krypta, im Bereich der ehemaligen romanischen Chorflankentürme, wurden Lüftungsschächte und -kanäle angelegt. Dies bedingte ein Abgraben seitlich entlang der Fundamente der ottonisch-frühromanischen Ostkrypta in zum Teil bereits ausgegrabenen Bereichen. Der neue nördliche Schacht kam in den 1966 erstmals freigelegten Raum der spätromischen Hypokaust-

anlage zu liegen, die sich nordwärts weiter bis unter die romanesche Sakristei erstreckt und deren Südabschluss nun ebenfalls nachgewiesen werden konnte. Der zweite, südliche Schacht wurde vertikal entlang des Kryptafundamentes und unter diesem hindurch stollenbaumässig erstellt. Hier konnte nochmals die Abfolge der 1966 und 1974 freigelegten südlich davon liegenden Mauerreste untersucht werden, die einerseits ebenfalls mit dem spätromischen Gebäudekomplex in Verbindung gebracht werden, zu welchem die erwähnte Hypokaustanlage gehört, andererseits aber auch zum Haitomünster des 9. Jh. gerechnet werden.
 Probenentnahmen: Mörtelproben.
 Datierung: archäologisch. Spätromisch bis Hochmittelalter.
 ABBS, G. Helmig.

Bösingen FR, Cyrusmatte

LK 1185, 583 900/193 700. Höhe 546 m.
 Datum der Grabung: Oktober–Dezember 1994.
 Bibliographie zur Fundstelle: Freiburger Archäologie, archäologischer Fundbericht 1983 (1985), 34–52.
 Geplante Sondierungen (Friedhoferweiterung). Grösse der Grabung ca. 2000 m².
 Siedlung. Grab.
 Reihe von Suchschnitten am Standort einer grossflächigen gallorömischen villa am Rande einer Flussterrasse über dem Zusammenfluss von Saane und Sense. Die Untersuchung betraf den Nordwest-Teil der pars urbana. Eine lange Portikus-Mauer mit weissgrundiger Wandmalerei (sich überschneidende Kreise) wurde erfasst. Auf der Westseite wurde ein Seitenflügel erkannt. Unweit dieser Anlage verlief ein Abwasserkanal mit einer Sohle aus Leistenziegeln. Die erfassten Mauerreste gehören zu einer Anlage von über 120 m Länge.
 Auf das römische Gebäude folgte ein Gräberfeld mit SW-NE ausgerichteten Bestattungen. In der Mitte des Bestattungsbereiches erschien ein wahrscheinlich mittelalterliches, rechteckiges Gebäude unbekannter Funktion.
 Anthropologisches Material: zahlreiche Bestattungen.
 Faunistisches Material: viele Tierknochen.
 Sonstiges: bemalter Verputz, Mosaikwürfelchen.
 Datierung: archäologisch, 1.–18. Jh.
 KA FR, P.-A. Vauthey

Brig-GLIS VS, Gamsen, Waldmatte

CN 1289, env. 640 250/128 200. Altitude env. 666–672 m.
 Date des fouilles: 21.7.–18.11.1994.
 Références bibliographiques: en dernier lieu: ASSPA 76, 1993, 205; Vallesia 48, 1993, 472–475; ASSPA 77, 1994, 194; Vallesia 49, 1994, (à paraître); 50, 1995.
 Fouille de sauvetage programmée (construction de la RN9). Surface de la fouille env. 1600 m².
 Habitat.
 Suite à l'acceptation de «l'initiative des Alpes» par le peuple suisse le 20 février 1994 et du flou juridique qui s'en suivit, les investigations archéologiques sur le futur tracé autoroutier à Gamsen ont été passablement écourtées cette année. Les travaux se sont limités à quelques explorations et contrôles complémentaires sur la zone de fouille 1993. L'extension des diverses terrasses aménagées dans la pente a ainsi pu être précisée et de nouveaux bâtiments en matériaux légers sont apparus. Il a également été possible d'affiner l'évolution chronologique des maisons les plus précoces et, grâce aux incendies qui les ont fossilisées, d'obtenir de précieuses informations sur leur architecture de bois (sa-

blières basses, assemblage à mi-bois, tenon, ...). La découverte de 2 tombes d'enfant en bas âge placés dans des coffres de dalles sous l'une de ces maisons montre que le rite d'ensevelissement dans l'habitat, très largement répandu durant tout l'Age du Fer à Gamsen, s'est également perpétué à l'époque romaine, au Ier s. ap.J.-C., tout au moins. Dans la partie amont du secteur de fouille, une zone artisanale comprenant de nombreuses structures de combustion a par ailleurs été mise au jour: four métallurgique, four de potier(?), ainsi que plusieurs foyers en cuvette et à sole plate à fonction indéterminée.

Faune: abondante.

Prélèvements: sédiments (macrorestes, pollens, micromorphologie), bois (dendrochronologie, anthracologie, C14).

Datation: archéologique. Ier–IVe s. ap.J.-C.

ORA VS, Gamsen, O. Paccolat.

Büren a.Aare BE, Oberbüren, Chilchmatt
siehe Mittelalter

Dornach SO, Oberdornach, Kohliberg 6
siehe Mittelalter

Egerkingen SO, westlich Kirche St. Martin

LKLK 1108, 626 640/241 410. Höhe 450 m.

Datum der Grabung: 21.–23.11.1994.

Bibliographie zur Fundstelle: JbSGUF 65, 1982, 230.

Ungeplante Notgrabung (Neubau des Pfarreizentrums). Grösse der Grabung ca. 30 m².

Siedlung.

Westlich des Hügels der Kirche St. Martin kamen im abfallenden Gelände lediglich letzte Reste eines nordsüdlich verlaufenden Mauerfundamentes zum Vorschein. Der Orientierung und der Machart nach passt es gut zu den bisher unter und vor der Kirche erfassten Mauern des römischen Gutshofes.

Datierung: archäologisch.

KA SO, C. Schucany.

Elgg ZH, Schneitwisen
siehe Mittelalter

Eschenz TG, Höflerwis

LK 1032, 707 100/278 800. Höhe 412 m.

Datum der Grabung: 17./18.2.1994.

Neue Fundstelle.

Ungeplante Notgrabung (Aushubüberwachung Parzelle 420). Grösse der Grabung 425 m².

Siedlung.

Erstmals konnten in Eschenz auch südlich der Hauptstrasse Schaffhausen-Kreuzlingen römische Siedlungsstrukturen festgestellt werden. Ein nordost-südwest verlaufender Graben wurde dokumentiert. Seine Verfüllschichten beinhalteten diverse Funde. Eine dünne Kulturschicht liess sich gegen Norden, Westen und Süden weiterverfolgen.

Archäologische Kleinfunde: Ein Fibelfragment (Spiralrolle und Sehne wahrscheinlich einer Hülsenspiralfibel), ein Öllämpchen, TS und Gebrauchskeramik (graue Ware).

Datierung: archäologisch. Römisch, 1.–3. Jh. n. Chr.

Amt für Archäologie TG.

Eschenz TG, Rheinweg

LK 1032, 707 465/278 850. Höhe 400 m.

Datum der Grabung: Juni 1994.

Altbekannte Fundstelle.

Ungeplante Notgrabung (Garagenumbau). Grösse der Grabung 24 m².

Siedlung.

Beim Umbau wurde der bestehende Boden aufgebrochen und um ca. 0.20 m abgetieft. Direkt unter dem ehemaligen Betonboden liegend, konnte eine römische Kulturschicht gefasst werden. Reste von Hauskonstruktionen waren nicht festzustellen. Hingegen deuteten zahlreiche Funde, vorwiegend Keramik, auf solche in unmittelbarer Nähe hin.

Faunistisches Material: zahlreich (noch nicht bestimmt).

Datierung: archäologisch. Römisch, 1. und 2. Jh. n. Chr.

Amt für Archäologie TG.

Eschenz TG, Rheinweg

LK 1032, 707 435/278 850. Höhe 400 m.

Datum der Grabung: Juni 1994.

Altbekannte Fundstelle.

Ungeplante Notgrabung (Gebäudeanbau). Grösse der Grabung 90 m².

Siedlung.

Die Fundstelle liegt im östlichen Randbereich des Vicus und ist seit den 60er Jahren bekannt. Leider ist sie damals beim Bau des alten Hausteils nur ungenügend beachtet worden. Wie sich jetzt zeigte, weist die Kulturschicht eine Mächtigkeit von ca. 0.30–0.60 m auf und fällt leicht von Süden nach Norden gegen den Rhein hin ab. Der Schichtenaufbau ist ziemlich schwierig zu deuten. Im unteren Bereich der Strate dürften wir es mit einem Rodungshorizont zu tun haben, währenddem die obere Lage, mit einer relativ grossen Funddichte, mit dem eigentlichen Siedlungsgeschehen in Verbindung zu bringen ist. Schlecht entastete, bis zu vier Meter lange Stangenhölzer stellen vermutlich Substruktionen von abgegangenen Holzbauten dar.

Faunistisches Material: zahlreich (noch nicht bestimmt).

Probenentnahme: Hölzer für Dendrochronologie, botanische Proben.

Datierung: archäologisch. Römisch, 1. und 2. Jh. n. Chr.

Amt für Archäologie TG.

Eschenz TG, Sagiweg

LK 1032, 707 450/278 820. Höhe 401 m.

Datum der Grabung: Juni–August 1994.

Alte bekannte Fundstelle.

Geplante Notgrabung (Neubau eines Einfamilienhauses). Grösse der Grabung 210 m².

Siedlung.

Die im südöstlichen Randbereich des Vicus gelegene Parzelle weist nur noch die letzten Ausläufer einer römischen Kulturschicht auf. Neben mehreren Entwässerungsgräben konnten Reste eines Hauses untersucht werden. Es handelte sich dabei um Holzsubstruktionen und starke Pfosten des Aufgehenden. Bedauerlicherweise liegt der grösste Teil des Gebäudes auf der Nachbarparzelle, weshalb kein zusammenhängendes Bild gewonnen werden konnte. Vermutlich zu diesem Bau gehörend, lag südlich davon ein in den Boden eingetieftes, sorgfältig gearbeitetes Holzgeviert. Die vier quadratisch zugehauenen und mit Nuten versehenen Eichenpfosten waren mit liegenden Bohlenhölzern

gen verspannt, deren Rundseiten nach aussen gewandt waren. Die Konstruktion, die noch bis auf eine Höhe von 0.60 m erhalten war, wies keinen Boden auf.

Probenentnahme: Erdproben zur Bestimmung der botanischen Makroreste. Diverse Hölzer für Dendrodatierung.

Datierung: archäologisch. Römisch, 1. und 2. Jh. n. Chr.

Amt für Archäologie TG.

Estavayer FR, Au Ruz de Vuaz
voir Age du Bronze

Ettingen BL, Kirche
siehe Mittelalter

Fribourg FR, rue de Romont
voir Moyen-Age

Fully VS, Saxé, nouvelle école
voir Second Age du Fer

Genève GE, rue des Terreaux-du-Temple

CN 1301, 499 870/118 125. Altitude 382 m.

Date des fouilles: août–décembre 1994.

Site déjà connu.

Références bibliographiques: L. Blondel, Geneva 7, 1929, 29–32; 19, 1941, 187–201.

Fouille de sauvetage programmée (construction d'une nouvelle ligne de tram). Surface de la fouille env. 1100 m².

Habitat: Aire culturelle(?) gallo-romaine; habitat du Bas-Empire; fossé et habitats du haut Moyen-Age; fortifications du Moyen-Age.

La construction d'une nouvelle ligne de tram impliquant la réfection complète de la rue des Terreaux-du-Temple a nécessité une intervention archéologique en plusieurs étapes, à proximité du Temple de Saint-Gervais, dont la fouille en cours a déjà révélé de nombreux vestiges préhistoriques, antiques et médiévaux.

L'exploration de la voirie actuelle a permis de reconnaître un niveau de fréquentation préhistorique ponctuel, scellé par plusieurs niveaux de marche graveleux mis en place entre l'époque augustéenne et le 3e s. ap. J.-C., dont l'extension se développe sur près de 200 m au nord-est du Temple. Une fosse probablement rituelle, située à proximité de l'église gothique, a été comblée en deux étapes distinctes; remblayé définitivement à la fin du 1er ou au début du 2e s., son emplacement est ensuite perpétué par un bâtiment quadrangulaire maçonné.

Le plan partiel d'un habitat maçonné postérieur au 3e s. a pu être reconnu quelque 50 m plus à l'est; son abandon, daté par un *triens* en or d'Ingundemar, n'est pas antérieur à la seconde moitié du 6e s. Un fossé large de près de 8 m, perpendiculaire à la rue actuelle ainsi qu'un bâtiment de vastes dimensions aux parois de boulets liés à l'argile, tous deux postérieurs à cet abandon, ont également été reconnus. Le démantèlement du bâtiment, daté par un rare mobilier, ne saurait survenir avant le 8e s.

L'ensemble des structures évoquées paraît s'aligner le long d'un cours d'eau dont le lit était parallèle à l'artère moderne. La pente régulière de sa berge, aménagée de main d'homme, permet de supposer une fonction défensive ou rituelle (*téménos*?) dès l'Antiquité. Son comblement, anthropique, intervient lors de l'édifica-

tion des fortifications du 16e s., dont plusieurs vestiges ont été observés.

Datation: archéologique. C14.

Service cantonal d'archéologie GE, Ch. Bonnet, M.-A. Haldimann, B. Privati et I. Plan.

Gravesano TI, Chiesa di San Pietro
vedi Medioevo

Hausen AG, Neuquartier (Hus.94.5)

LK 1070, 658 290/256 830. Höhe 381 m.

Datum der Fundmeldung: 8.9.1994.

Bibliographie zur Fundstelle: Jber.GPV 1990, 43–56.

Geplante Aushubbegleitung (Kanalisationsgraben).

Sonstiges.

Neben dem heute noch wasserführenden römischen Wasserleitungskanal von Hausen nach Vindonissa gab es einen weiteren, der vom Birrfeld nach Vindonissa führte und seit Menschengedenken ausser Funktion und mehrfach unterbrochen ist. Der Verlauf dieser sogenannt «früheren» oder «älteren» römischen Wasserleitung ist über weite Strecken nur ungenau bekannt. Beim Neuquartier wurde sie mit einem Kanalisationsgraben erwartungsgemäss geschnitten und dabei an dieser Stelle genau eingemessen und nivelliert.

Datierung: archäologisch.

Aargauische Kantonsarchäologie.

Kaiseraugst AG, Dorfstrasse, Region 20,E/W, Grabung Jakobli-Haus (1994.02)

LK 1068, 621 370/265 575. Höhe 267 m.

Datum der Grabung: März–Dezember 1994, wird 1995 fortgesetzt.

Bibliographie zur Fundstelle: T. Tomasevic-Buck, JbAK 1, 1980, 26–31; R. Laur-Belart, Führer durch Augusta Raurica, 5. erw. Aufl. (bearbeitet von L. Berger, 1988), 91–95.

Geplante Notgrabung (Bauprojekt). Grösse der Grabung: ca. 400 m².

Siedlung.

Süd-Anschluss an die Thermengrabungen (1974.12/1975.02). In den bis 1.20 m hohen humosen Deckschichten findet sich neuzeitliche, mittelalterliche, frühmittelalterliche und spätantike Keramik. Mehrere relativ kleine Grubenhäuser (ungebrannte Tongewichte, Spinnwirtel) reichen bis in die römischen Strukturen hinab. Anschlussbauten an die Thermenanlage (Apodyterium bzw. Vorhof) stehen im Mauerverband mit der Randbebauung an der W-E-Längsachse des Castrum Rauracense. In die jüngste römische Nutzungsphase ist eine Kanalheizung aus Kalksteinstücken und Ziegeln mit Suspensurplattenüberdeckung eingebaut. Das Tonnengewölbe eines neuzeitlichen Kellers unter dem Wohnteil des abgebrochenen Jakobli-Hauses ist auf die Vorblendung einer römischen Mauer aufgelagert.

Archäologische Kleinfunde: Münzen (römisch, v.a. spätrömisch, Mittelalter, modern: ca. 475 Stück); Kleiner mittelalterlicher Münzschatz; Bronze: div. Fibeln (mehrere Zwiebelknopffibeln, Bügelknopffibel), Strigilisfragment, Ohrlöffelchen, Schnalle (gegenständige Löwenköpfe), Haarnadel; Eisen: Fliessschlacke, Hammerschlag; Knochenartefakte: doppelseitige Haarkämme; zwei Tonstatuetten, Ofenkacheln (Napfkacheln, Tellerkacheln), Öllämpchen, Ziegelstempel (Legio I Martia, Amasonius); Fragm. Steininschrift, Architekturstücke.

Faunistisches Material: unbearbeitet.

Probenentnahmen: Proben des anstehenden Verwitterungslehms durch Ph. Rentzel.

Datierung: archäologisch.

Ausgrabungen Kaiseraugst, U. Müller.

Kaiseraugst AG, Im Sager, Region 13,A und 14,A (1994.13)

LK 1068, 622 335/264 925. Höhe 295 m.

Datum der Grabung: 4.7.–7.10.1994.

Bibliographie zur Fundstelle: U. Müller, JbAK 15, 1994, 69–72; 14, 1993, 114–117; 13, 1992, 212–224.

Geplante Notgrabung (Erschliessungsstrasse und projektierte Überbauung Im Sager). Grösse der Grabung 702 m². Sondierschnitt mit Profildokumentation 80 m².

Strasse. Lehmabbaugruben. Gräber.

Das Grabungsareal liegt ca. 400 m östlich der Stadtmauer von Augusta Raurica. Es wird von der ehemaligen römischen Überlandstrasse, welche vom Osttor Augusta Rauricas in Richtung Bözberg und Vindonissa führte, durchquert. Aufgrund von Funden aus einer Abfallschicht, welche direkt an den südlichen peripheren Strassenkoffer anschliesst, muss die Strasse schon in der 1. H. des 1. Jh. n. Chr. bestanden haben. Der gekofferte Bereich der Strasse war ca. 13 m breit. Rund 15 m südlich des Strassenzentrums befand sich ein in den Kalkschotter abgetiefter Kanal mit einem ehemals hölzernen Schacht. Im Norden, wo der Untergrund stark lehmig ist, verlief in etwa gleicher Entfernung zum Strassenzentrum ein V-förmiger, mindestens 120 cm tiefer Strassengraben. Wenige Meter nördlich davon wurde während des 1. Jh. und der 1. H. des 2. Jh. der anstehende Lehm systematisch abgebaut. Davon zeugen mindestens 18 rechteckige, zur Strasse parallel verlaufende Lehmabbaugruben. Sie waren ca. 8 m lang, 3 m breit und durchschnittlich 50 cm tief und enthielten ein siltig/lehmiges Verfüllmaterial. Die wannenartige Form der Gruben, die Beschaffenheit der Verfüllung und vereinzelte Hinweise auf hölzerne Trennwände (Nagelkonzentrationen) deuten auf ein Aufbereiten des Lehms in den Gruben.

Noch während der Zeit, in der die Gruben in Gebrauch standen, wurde neben dem Strassengraben ein Urnengrab angelegt. Ab der 2. H. des 2. Jh. bis vermutlich ins 4. Jh. wurden im südlichen Teil des Lehmabbaugebietes sieben Körperbestattungen vorgenommen, von denen fünf mehr oder weniger O-W orientiert waren. Drei Gräber wiesen Reste von Holzsärgen auf. In einem der Särge war der Leichnam auf den Bauch gelegt worden. Neben den Unterschenkeln fanden sich die Nägel der Schuhsohlen. Am Fussende des Sarges waren drei Gefässe der 2. H. des 2. Jh. in der Grabgrube deponiert worden. Eine Bestattung war in einer Ziegelkiste vorgenommen worden. Drei weitere Skelette lagen ohne Sarg z.T. in Seitenlage in der Grabgrube.

Auch südlich der Strasse konnten Bestattungen dokumentiert werden. Zwischen 70 und 130 n. Chr. war dort ein Mann in einem Brandschüttungsgrab beerdigt worden. Daneben lag in einer Tiefe von ca. 1.5 m eine Bestattung in einem Holzsarg. Funde in der Grabgrubenverfüllung liefern ein Datum post quem von 130 n. Chr.

Anthropologisches Material: Bearbeitung durch B. Kaufmann.

Faunistisches Material: unbearbeitet.

Probenentnahme: Holzartenbestimmung von Särgen durch W. Schoch; Erdproben aus Lehmabbaugruben zur Analyse durch Ph. Rentzel und M. Maggetti.

Datierung: archäologisch. 1.–4. Jh. n. Chr.

KA AG, G. Lassau.

Kloten ZH, Waffenplatz/Aalbühl
siehe Bronzezeit

Langendorf SO, Hüslerhofstrasse

LK 1127, 605 670/229 300. Höhe 450 m.

Datum der Grabung: 25.4.–12.8.1994.

Bibliographie zur Fundstelle: Spycher, Hp., Archäologie des Kantons Solothurn 2, 1981, 21–37; Spycher, Hp., AS 4, 1981, 62–74; 16, 1993, 159f.; JbSGUF 77, 1994, 201.

Geplante Notgrabung (Überbauung). Grösse der Grabung ca. 1000 m².

Gutshof.

Der gegen Ende 1993 gefundene römische Keller, im Südwestteil des Hauptgebäudes gelegen, wurde im Berichtsjahr ausgegraben. Die Mauern sind z.T. 2 m hoch erhalten, der Verputz weist noch Reste des Fugenstrichs auf. In den Längsmauern sind in regelmässigen Abständen Hohlziegel eingemauert. Sie dienten vielleicht dazu, im Keller ein gleichmässig feuchtes Klima zu garantieren. In einer späteren Phase wurde der Keller durch eine Quermauer unterteilt. Hinweise für eine genaue Datierung des Kellers dürfen aus der fundreichen Benutzungsschicht erwartet werden.

Rund 20 m südlich des Hauptgebäudes wurde ein zweites Gebäude des Gutshofes ausgegraben. Dieses Nebengebäude war in einer späteren Phase durch eine Mauer, die in ihrem Südteil einen schmalen, aber gut fundamentierten Durchgang aufwies, mit dem Hauptgebäude verbunden. Ursprünglich bestand das Nebengebäude aus zwei, später aus drei Räumen, die alle mit einem Mörtelgussboden ausgestattet waren. Aus einer noch späteren Phase stammte ein kleiner Anbau ganz im Norden.

Rund um das Nebengebäude konnte der Gehhorizont des Gutshofes gefasst werden. Speziell hervorzuheben sind ein Mörtelmischplatz östlich und eine Kalkgrube nördlich des Nebengebäudes.

Etwa 10 m westlich der Verbindungsmauer zum Hauptgebäude kam ein weiteres kleines Gebäude zum Vorschein, dessen einschalige Mauern in den Boden eingetieft waren.

Faunistisches Material: Bearbeitung geplant.

Probenentnahmen: Erdproben aus dem Keller (botanische Makroreste und Fischknochen).

Datierung: archäologisch. Mitte 1. bis Ende 3. Jh.

KA SO, P. Harb.

Leytron VS, Au centre du village

CN 1305, env. 582 220/114 905. Altitude env. 481.50 m.

Date des fouilles: 20.1.–15.2. et 26.4.–24.6.1994.

Site nouveau.

Fouille de sauvetage (construction d'un immeuble). Surface de la fouille env. 21 m².

Sanctuaire indigène.

Au cours d'une inspection de routine à un emplacement où étaient effectués d'importants terrassements en vue de la construction d'un immeuble, dans un secteur où aucune trouvaille n'avait été signalée à ce jour, mais à proximité immédiate de l'ancienne église Saint-Martin, dont le vocable pourrait indiquer une origine très ancienne, M. Bertrand Dubuis a reconnu dans le secteur sud-ouest du chantier, sur une surface d'env. 100 m², des traces d'une occupation des lieux à l'époque romaine (fosses, nombreuses monnaies, murs maçonnés dont une petite construction d'env. 1 m²), faisant penser à un sanctuaire indigène.

Une petite fouille en extension entreprise quelques mois plus tard nous a permis de mettre au jour deux autres petites *cellae*, présentant plusieurs étapes de construction (la première en bois, signalée par des trous de poteaux, les étapes ultérieures en maçonnerie), fréquentée depuis le tout début de l'époque romaine (voire à la toute fin de l'époque gauloise) jusqu'à la fin du IV^e s. de notre ère. Plus de 400 monnaies (quelques unes gauloises, la grande majorité du IV^e s. de notre ère), quelques dizaines de fibules et de très nombreux tessons de gobelets du Bas-Empire forment l'essentiel du mobilier votif retrouvé. Signalons aussi la partie inférieure d'un tronc à offrandes en pierre, contenant encore quelques monnaies, avec ses barres de fermeture en fer scellées au plomb.

Pour une présentation plus détaillée de ces fouilles, se référer à la Chronique des découvertes archéologiques dans le canton du Valais en 1994, à paraître dans Vallesia 50, 1995.

Datation: archéologique.

ORA VS, F. Wibl

Liestal BL, Oberer Burghaldenweg

LK 1068, 622 400/260 185. Höhe 319.50 m.

Datum der Grabung: 25.7.–5.8.1994.

Bibliographie zur Fundstelle: AS 16, 1993, 160.

Ungeplante Notgrabung (Bauprojekt). Grösse der Grabung ca. 36 m².

Wasserleitung.

Ganz in der Nähe des 1993 freigelegten Teilstücks der römischen Wasserleitung wurde eine Überbauung projektiert. Um den Erhaltungszustand der Leitung bzw. allfällige notwendige Erhaltungsmassnahmen zu eruieren und das Grabungsvolumen abzuschätzen, führte die Kantonsarchäologie Sondierungen durch. Es erwies sich, dass lediglich wenige Meter des Gewölbes noch vorhanden sind; ansonsten besteht das Bauwerk nur noch aus dem Kanal. Eine vollständige Grabung ist erst unmittelbar vor Beginn der Bauarbeiten vorgesehen.

Datierung: archäologisch.

AMABL, J. Tauber.

Lommis TG, Weingarten, Tobelhof

LK 1073, 717 130/265 140. Höhe 484 m.

Datum der Grabung: September 1994.

Neue Fundstelle.

Ungeplante Notgrabung (Erdgasleitung Winterthur-Bischofzell). Grösse der Grabung 40 m².

Gebäude. Siedlung?

An leichter, südlicher Hanglage, östlich des Dorfes Weingarten, wurde bei den Bauarbeiten eine bis anhin nicht bekannte römische Fundstelle angeschnitten. Beim Abtragen des Humus wurde eine 0.30–0.40 m unter der Grasnarbe liegende, graue, stark tonige, ca. 0.40 m dicke Schicht freigelegt, die Keramik, Knochen, Ziegelfragmente, Mörtelreste und Steine enthielt. Nach weiteren Abklärungen wurde festgestellt, dass es sich offensichtlich um zwei übereinanderliegende Kulturschichten handelte, die aber eindeutig den Charakter von Verschwemmung aufwiesen. Auffallend im Fundmaterial ist der relativ hohe Anteil an grober Gebrauchskeramik sowie an Eisenobjekten.

Nach den stratigraphischen Verhältnissen zu schliessen, dürften das Gebäude oder die Siedlung weiter nördlich liegen und somit vom Leitungsbau nur indirekt betroffen worden sein.

Faunistisches Material: wenige Haustierreste.

Probenentnahme: botanische Schichtproben (noch nicht bearbeitet), Holzkohle für C14-Datierung.

Datierung: archäologisch. Römisch, spätes 1. und 2. Jh. n. Chr. *Amt für Archäologie TG*.

Lully FR, Champ de la Faye
voir Age du Bronze

Lully FR, En la Fin de la Faye

CN 1184, 555740/187045. Altitude 480 m.

Date des fouilles: avril 1994, en cours.

Date de la découverte: 1994.

Site nouveau.

Références bibliographiques: ASSPA 77, 1994, 202; Archéologie fribourgeoise, Chronique archéologique 1993 (1995), 57s.

Fouille de sauvetage programmée (construction de la RN1). Surface de la fouille env. 1000 m².

Nécropole.

Découvert en 1994 lors de sondages mécaniques, ce site comportant deux occupations distinctes (protohistorique et romaine), a fait l'objet de fouilles archéologiques menées par deux petites équipes, à partir du printemps 1994.

En l'état actuel des découvertes, la présence romaine est attestée par une petite nécropole de 25 tombes à incinération et d'une à inhumation. Elle s'étend sur une bande d'une vingtaine de mètres de long et de sept à huit mètres de large et est délimitée en amont par un fossé parallèle, orienté ouest/sud-ouest. La relation avec un autre fossé, perpendiculaire au premier, reste à déterminer. De plus, plusieurs canalisations et fossés modernes ont perturbé des alignements de tuiles et de pierres, également interprétés comme limites de la nécropole. Quant aux sépultures à incinération, elles se présentent sous la forme de fosses de grandeur variable (35–130 cm de long), de forme le plus souvent ovale, creusées à différents niveaux dans la couche romaine, avec les cendres du bûcher et les offrandes déposées à l'intérieur. Trois tombes ont livré des urnes en céramique.

Le matériel se compose essentiellement de céramique et d'objets en fer (clous pour la plupart), mais on trouve également du verre (flacons et bouteilles) ainsi que quelques objets en bronze (3 fibules, 2–3 fragments de vaisselle, 2 monnaies).

Matériel anthropologique: incinérations et inhumations.

Matériel archéologique: céramique, verre, fer, bronze.

Prélèvements: sédimentologiques, anthracologiques, pétrologiques.

Datation: archéologique. 1^{er} et 2^e s. ap.J.-C.

SAFR, C. Agustoni, M. Bouyer et H. Vigneau.

Lully FR, La Faye 5.1

CN 1184, 555 860/186 960. Altitude env. 490 m.

Date de la découverte: août 1994.

Site déjà connu.

Sondages programmés (construction de la RN1). Surface de la fouille env. 400 m².

Habitat(?).

Durant l'été 1994 nous avons réalisé une campagne de sondages mécaniques au lieu-dit La Faye, sur la commune de Lully. Le réseau habituel de sondages, en tranchées de 5×1.50 m espacées de 20 m dans les deux directions, ne nous avait pas permis de confirmer la présence d'un établissement romain, soupçonné à cet endroit depuis les découvertes de vestiges romains divers en prospection de surface par D. Pillonel.

Un complément de sondages, réalisés sous la forme de longues tranchées orthogonales distantes de 10 m les unes des autres, a mis en évidence près du sommet de la butte, à faible profondeur, une couche d'occupation comprenant des tuiles et des fragments de poterie (céramique à revêtement argileux décorée, amphore, etc.) vraisemblablement associée à une construction légère (présence d'une fosse circulaire de type trou de poteau) de petites dimensions (la couche couvre environ 400 m²). Le site est recouvert en grande partie par le chemin d'accès au stand de tir. Nous ne savons pas s'il existait une relation entre ce bâtiment et la nécropole située 150 m en contrebas. A 200 m au nord nous avons également repéré plusieurs structures (foyer et fosse) appartenant sans doute à un habitat localisé entre le pied de la butte et la ferme de la Tuilerie.

Datation: archéologique.

SAFR, T.J. Anderson et M. Bouyer.

Martigny VS, Eglise paroissiale

CN 1325, env. 571 882/105 522. Altitude env. 473 m.

Date des fouilles: janvier–décembre 1994.

Références bibliographiques: ASSPA 76, 1993, 230; Vallesia 47, 1992, 332–336; H.-J. Lehner et F. Wiblé, De la première cathédrale du Valais à la Paroissiale actuelle: la contribution de l'archéologie, in: Restauration de l'église paroissiale de Martigny, 1990–1993. Plaquette Martigny (septembre 1993) 11–34.

Fouille de sauvetage programmée (recherches complémentaires). Surface de la fouille env. 20 m².

Sanctuaires chrétiens du 1^{er} millénaire.

Pour l'année 1994, les investigations archéologiques se sont limitées à des recherches complémentaires très localisées.

Les travaux ont porté essentiellement sur:

- L'étude anthropologique des ossements humains provenant des tombes (dont le nombre s'élève à environ 1200 individus), des ossuaires et de ceux dispersés dans les couches; ce travail doit se poursuivre.
- L'analyse poussée des murs, des couches, des tombes et d'une partie du matériel.
- La mise au propre des relevés pierre à pierre des différentes étapes de construction.
- La fouille de différentes structures qui a entraîné des problèmes statiques et nécessité la construction d'un pilier métallique supplémentaire.

La poursuite des investigations ainsi que des études complémentaires ont fourni de nouveaux résultats plus précis. Avec une quasi-certitude on peut prouver que la salle des fonts baptismaux, est antérieure à l'église double épiscopale (fin IV^e s.?). Elle semble être issue d'une transformation partielle d'une villa(?) romaine. Une autre salle d'origine romaine au nord du baptistère, la seule possédant un sol en mortier dans l'espace fouillé, est transformée en première salle de culte à la fin du IV^e s. Contrairement à ce qui a été publié préliminairement, on sait maintenant qu'à cette époque elle subit des transformations (voir publication): seul le mur ouest est conservé, les murs nord et sud sont détruits afin d'élargir l'espace d'env. 4 m; à l'est on ajoute (à la même époque?) une abside.

L'élaboration scientifique des résultats archéologiques concernant l'époque chrétienne, se poursuit en vue d'une publication. Les travaux concernant la période romaine sont en cours.

Datation: archéologique.

H.-J. Lehner.

Martigny VS, En Pré Borvey, *mithraeum*
voir AS 18, 1995, 1, 2–15.

Martigny VS, Les Morasses, *insula* 8

CN 1325, env. 571 870/105 165. Altitude env. 473 m.

Date des fouilles: 20.6.–21.12.1994.

Références bibliographiques: ASSPA 77, 1994, 203; Vallesia 49, 1994 (à paraître), avec bibliographie antérieure.

Fouille programmée (suite à un projet de construction). Surface de la fouille env. 200 m².

Habitat.

Fouille et consolidation de l'aile nord-ouest de la *domus* du Génie domestique (nouvelle appellation), ainsi que d'une partie du portique et de la rue dallée qui la bordaient au nord-ouest. Un seul espace, avec des traces d'activités domestiques (*praefurnium*, foyer) et artisanale (bassin?), n'a pas encore été fouillé complètement.

La première phase de construction, dont tous les murs sont maçonnés, a été édifiée après une inondation et est contemporaine d'un dépôt de remblai qui contient du mobilier du deuxième tiers du 1^{er} s. de notre ère. Il ne semble pas y avoir eu d'occupation du site même (construction en bois, en maçonnerie légère) avant cette première étape de la fin du 1^{er} s., voire du début du II^e s. Le mur de façade côté rue et les longs murs mitoyens sud-ouest et nord-est appartiennent à cette étape ainsi que le mur séparant cette aile de la cour intérieure (péristyle).

En face de l'aire «civile» du forum (avec ses boutiques, sièges de corporations, etc., et sa basilique), il est possible que l'on ait réservé, dans un premier temps, l'*insula* 8 pour y édifier une *area sacra*, comme on en connaît de nombreux exemples (à Augst, Lutèce/Paris, Saint-Bertrand-de-Comminges, etc.). Le temple situé à côté du forum «civil» ne serait donc pas le principal de la ville romaine. Des recherches ultérieures et l'analyse exhaustive de tout le matériel recueilli dans les fouilles de l'*insula* 8 depuis 1981 permettront de confirmer ou d'infirmer cette nouvelle hypothèse.

Dans la rue longeant le portique, un égout a été abandonné au cours de la période romaine. On y a installé une coulisserie en bois de section rectangulaire dans laquelle était installée apparemment une amenée d'eau (en bois?).

Pour une présentation plus détaillée de ces fouilles, se référer à la Chronique des découvertes archéologiques dans le canton du Valais en 1994, à paraître dans Vallesia 50, 1995.

Datation: archéologique.

ORA VS, F. Wiblé

Maur ZH, Binz, Zelgli

LK 1091, 689 620/ 245 975. Höhe 650 m.

Datum der Grabung: 6. und 21.2.1994

Neue Fundstelle.

Ungeplante Notgrabung (Bauvorhaben). Grösse der Fläche: ca. 3000 m².

Grab.

Anlässlich einer grossflächigen Überbauung abseits der bekannten archäologischen Fundstellen der Gemeinde Maur wurde beim maschinellen Abtrag der Deckschichten ein römisches Urnengrab freigelegt und der Kantonsarchäologie gemeldet. In einem Abstand von etwa 7.5 m befand sich eine kleine Aschengrube, die möglicherweise mit dem Brandgrab zu verbinden ist. Ausser einigen Fragmenten prähistorischer, bei einer Begehung ca. 100 m südwestlich der Bestattung gefundener Keramik war

das Areal weitgehend fundleer. Der Leichenbrand befand sich in einem Krug, von welchem der untere Teil erhalten, der obere wohl verpflügt war. Unter der Urne lagen Knochenreste eines jungen Schweines. Aus der Aschengrube stammen zwei Gefässe mit Brandspuren, die vermutlich Reste von Primärbeigaben darstellen, sowie mehrere Eisennägel. Einige Holzkohleproben konnten als Buchenholz identifiziert werden, das wohl für den Scheiterhaufen verwendet worden war.

Archäologische Kleinfunde: Keramik, Metall.

Anthropologisches Material: Leichenbrand eines Individuums.

Osteologisches Material: verbrannte Reste eines Schweinchens.

Probenentnahme: Holzkohle.

Datierung: archäologisch. 2. H. 2. bis frühes 3. Jh. n. Chr.

KA ZH, B. Hedinger.

Monthey VS, Marende

CN 1304, env. 562 245/121 925. Altitude env. 462 m.

Date des fouilles: sondages: 24.8.1994; fouilles 6.9.–30.11.1994.

Références bibliographiques: ASSPA 67, 1984, 220–222.

Fouille de sauvetage (construction de villas jumelées). Surface de la fouille env. 200 m².

Habitat.

Avant la construction de deux villas jumelées, des recherches systématiques ont pu être entreprises pour la première fois sur le site de cette villa connue depuis longtemps, et dont l'importance est considérable, car elle a été occupée jusqu'à la fin du IV^e s. de notre ère en tout cas.

En limite nord du plateau de Marende, dans une situation splendide dominant la plaine du Rhône, les structures découvertes appartenaient à une aile de cette villa (qui s'étend sur plus de 150 m de long), très bien construite, dont toutes les pièces avaient des sols en terrazzo. Cette construction semble remonter à la fin du I^{er} ou au début du II^e s. de notre ère et avoir été occupée jusqu'au IV^e s. Très peu de mobilier y fut retrouvé. En contrebas on a retrouvé un imposant mur de soutènement déjà repéré en 1953. Entre ce mur et le corps d'habitation, d'autres murs en pierres sèches, très larges, d'époque romaine pourraient avoir soutenu des terrasses établies antérieurement à la construction de cette partie de villa.

Responsable locale Lucie Steiner.

Pour une présentation plus détaillée de ces fouilles, se référer à la Chronique des découvertes archéologiques dans le canton du Valais en 1994, à paraître dans Vallesia 50, 1995.

Datation: archéologique.

ORA VS, F. Wibl.

Moghegno TI

vedi AS 17, 1994, 2, 92

Morat FR, Combette et Vorder Prehl 1

CN 1165, 576 730/197 490. Altitude 505 m.

Date des fouilles: 1994.

Références bibliographiques: ASSPA 74, 1991, 268–270; 77, 1994, 204.

Fouille programmée (construction de la RN1). Surface de la fouille env. 3650 m² (en 1994).

Habitat.

Les fouilles se sont poursuivies durant toute l'année dans la partie basse du site, située au sud de la villa gallo-romaine, à proximité de la route cantonale.

Nos interventions, cette année, ont visé deux objectifs principaux:

- terminer la fouille des bâtiments romains entreprise lors des campagnes 1989 et 1990 (1400 m²) et compléter la documentation concernant l'extension du site à Vorder Prehl par de nouvelles fouilles (700 m²) et une série de sondages mécaniques;
- effectuer des fouilles d'envergure (2100 m²) au nord-ouest de la route cantonale afin de préciser l'extension du site dans cette zone.

Outre les fondations de constructions romaines non maçonnées, les investigations des zones visées ont mis au jour de nombreux trous de poteau, fosses et sablières basses appartenant aux différentes phases d'occupation du site. La densité de ces structures et parfois l'absence de matériel archéologique caractéristique ne permet pas dans l'état actuel d'élaboration d'affiner leur attribution chronologique précise.

Le matériel archéologique recueilli est constitué essentiellement de céramique romaine et protohistorique (âge du Bronze et La Tène). Ces dernières sont le plus souvent en position stratigraphique secondaire et les niveaux d'habitation correspondants restent à démontrer.

Mobilier archéologique: céramique, os, monnaies, fibules, objets en bronze et en fer.

Datation: archéologique.

SAFR, C. Murray et M. Moreno Conde.

Münchwilen AG, Wöschacker (Mew.94.1)

LK 1069, um 639 635/265 485. Höhe 335 m.

Datum der Grabung: 27./30.05.1994.

Bibliographie zur Fundstelle: JbSGU 23, 1931, 72f.

Ungeplante Notgrabung (Neubau einer Erschliessungsstrasse). Grösse der Grabung ca. 8 m².

Sonstiges.

Am 26.05.1994 meldete der Gemeindeschreiber, Herr W. Güntert, dass beim Bau der Erschliessungsstrasse im Wöschacker die römische Wasserleitung angegraben worden sei. Der umgehende Augenschein bestätigte seine Beobachtung. Die kleine römische Wasserleitung konnte über eine Länge von ungefähr 5 m untersucht und dokumentiert werden. Der Befund entspricht der Beschreibung im JbSGU 23, 1931: Es handelt sich um einen kleinen Kanal, der aus schmalen, kantig-traufenförmigen Ziegeln erstellt und mit Hohlziegeln überdeckt ist (Abb. 14). Die traufenförmigen Ziegel sind in eine 2 cm dünne Terrazzomörtelschicht verlegt, die auf einem rund 4 cm hohen Kiesmörtelsockel liegt, der seinerseits in ein 1.5 m breites und 50 cm hohes Bett aus Kalkbruchsteinen eingesetzt ist. Der Hohlziegel-Deckel ist mit einer 10 cm hohen Kiesmörtellage zugedeckt. Die Leitung verläuft nach Nordosten und weist auf die römische Ansiedlung (Mansio?) im Sisslerfeld. Bei der neu aufgenommenen Stelle handelt es sich um den bisher südwestlichsten bekannten Teil dieser Wasserleitung.

Gemäss den schriftliche Quellen soll 50–100 m westlich eine Parallel-Leitung, die sogenannt «grosse», verlaufen, die ebenfalls aus Ziegeln gefügt sei und eine Breite von rund 50 cm aufweise.

Datierung: archäologisch.

Aargauische Kantonsarchäologie.

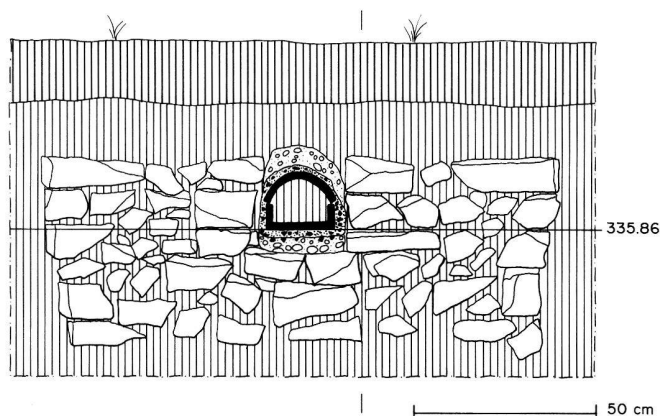


Abb. 14. Münchwilen AG, Wöschacker (Mew.94.1). Sog. «kleine» römische Wasserleitung. Links Querprofil; rechts stufenweise abgedeckte Leitung.

Murist FR, La Cuaz 1

CN 1184, 551 160/183 580. Altitude 629 m.

Date de la découverte: juin 1994.

Site nouveau.

Fouille programmée (construction de la RN1). Surface de la fouille env. 30 m².

En juin 1994 des sondages programmés effectués à l'emplacement de la nouvelle route Cheyres-Montborget ont amené la découverte dans deux sondages espacés de 20 m d'un empierrément de dimensions assez importantes. L'urgence des travaux de construction de cette route nous a contraints à faire une exploration rapide d'une petite partie de cet empierrément.

Orienté NNW/SSE, il se présente sous la forme d'une bande de 5–6 m de large de galets morainiques entiers, en majorité des quartzites de petit calibre (longueur comprise entre 7 et 13 cm) disposés sur 1–2 lits, située à 1 m de profondeur dans une couche de sable limoneux brun-jaune (colluvionnement dans un vallon peu marqué). Les galets sont denses dans la partie centrale et ont tendance à s'espacer sur les bords.

Les seuls vestiges associés étant des fragments de tuile et de céramique romaine, l'empierrément peut être interprété comme un tronçon de voie romaine secondaire. Nous ne savons pas s'il existe une liaison avec l'ancien chemin connu sous le nom de «chemin de la Reine Berthe» qui passe quelques centaines de mètres plus au nord et dont le tracé est perpendiculaire.

Datation: archéologique.

SAFR, T.J. Anderson et M. Bouyer.

Neftenbach ZH, Steinmöri, Aspacherstrasse

LK 1072, 692 800/264 700. Höhe ca. 417 m.

Datum der Grabung: 31.10.–14.12.1994.

Bibliographie zur Fundstelle: JbSGUF 74, 1991, 270f.; H.-M. von Kaenel et al., Der Münzhort aus dem Gutshof in Neftenbach. Zürcher Denkmalpflege, Archäologische Monographien 16 (1993). Zürich. (mit älterer Literatur).

Geplante Notgrabung (Erstellung von Neubauten). Grösse der Grabung ca. 375 m².

Gutshof.

Das Vorhaben zur Erstellung von Neubauten auf einem bereits überbauten Grundstück im nordwestlichen Teil der Pars rustica machte eine archäologische Untersuchung notwendig, weil im Ostteil der fraglichen Parzelle der aus dem Gesamtgrundriss rekonstruierte Bau 46 an der Westumfriedung liegen musste (vgl. Plan JbSGUF 74, 1991, 271, Abb. 27). Tatsächlich fand sich das Gebäude wie erwartet, und es wurde vollständig untersucht. Erhalten war infolge grossflächiger moderner Bodeneingriffe allerdings nicht mehr viel: die Mauern waren auf zwei bis vier Lagen Fundamentsteine reduziert, originale Gehniveaus fanden sich keine mehr. Innerhalb wie ausserhalb des Gebäudes kamen Pfostenstellungen, Gräben und Gruben zum Vorschein; Hinweise auf die Nutzungsart des Gebäudes ergeben sich aus den erhaltenen Strukturen nicht.

In einer Sondierung im nördlich anschliessenden Grundstück wurde die Hofmauer freigelegt: sie läuft ohne Unterbrechung gegen Norden weiter.

Archäologische Kleinfunde: Keramik, Gerätschaften aus Eisen und Bronze in geringen Mengen.

Faunistisches Material: geringe Menge an Tierknochen.

Datierung: archäologisch. Spätes 1. Jh.–2. H. 3. Jh. (Steinbau-Gutshof).

KA ZH, J. Rychener.

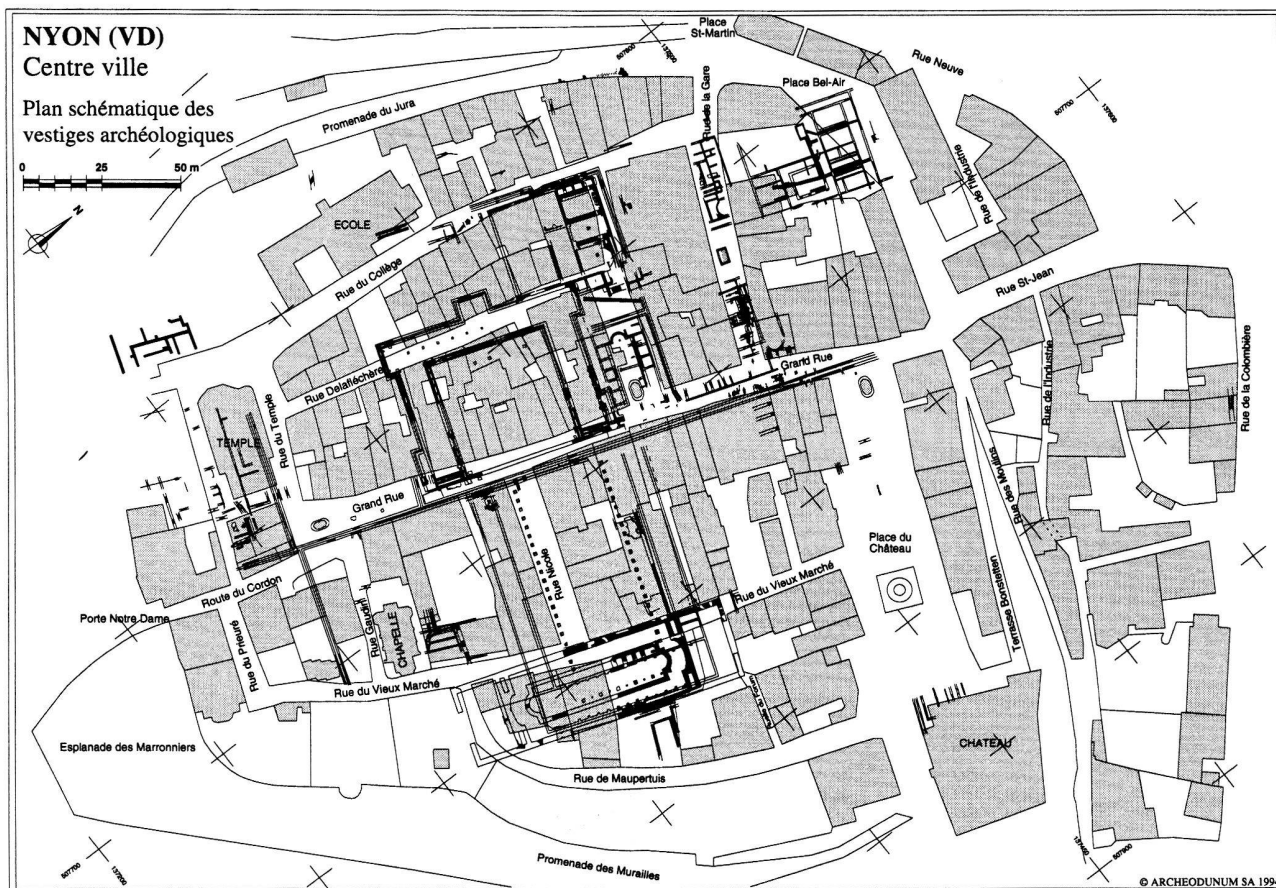


Fig.15. Nyon VD. Plan général de la colonie, état: octobre 1994.

Nyon VD, Rue du Collège

CN 1261, 507 620/137 400. Altitude 405 m.

Date des fouilles: janvier–décembre 1994.

Fouilles de sauvetage programmées (remplacement de canalisations). Surface de la fouille env. 500 m².

Habitat.

Les travaux de remplacement des canalisations dans la Rue du Collège (fig. 15) ont occasionné la découverte des murs ouest et sud des thermes ainsi que d'une canalisation. A une époque ultérieure, un égout est venu se brancher sur dernière afin de desservir un quartier situé plus au sud. Une *domus*, dont de nombreuses pièces ont été dégagées, s'organisait autour d'une cour munie d'un bassin semi-circulaire. Plusieurs étapes de constructions ont pu être observées, mais les niveaux précoces ont tous disparu, hormis quelques fosses, lors de l'installation des habitats maçonnés.

Datation: archéologique.

P. Hauser, Gollion.

Nyon VD, Tour de l'Horloge

CN 1261, 507 660/137 300. Altitude 404 m.

Date des fouilles: septembre–octobre 1994.

Fouille de sauvetage (rénovation d'un bâtiment). Surface de la fouille env. 100 m².

Habitat.

Une fouille dans le sous-sol d'un immeuble en rénovation a permis de découvrir, d'une part un collecteur prolongeant vers le sud le tracé de l'égout du *cardo maximus*, d'autre part une cour bordée par un couloir à l'est et par un mur au nord. Ce dernier est séparé d'un mur parallèle par une *ambitus*. Un état antérieur a révélé un sol en mortier et une base en molasse.

Datation: archéologique.

P. Hauser, Gollion.

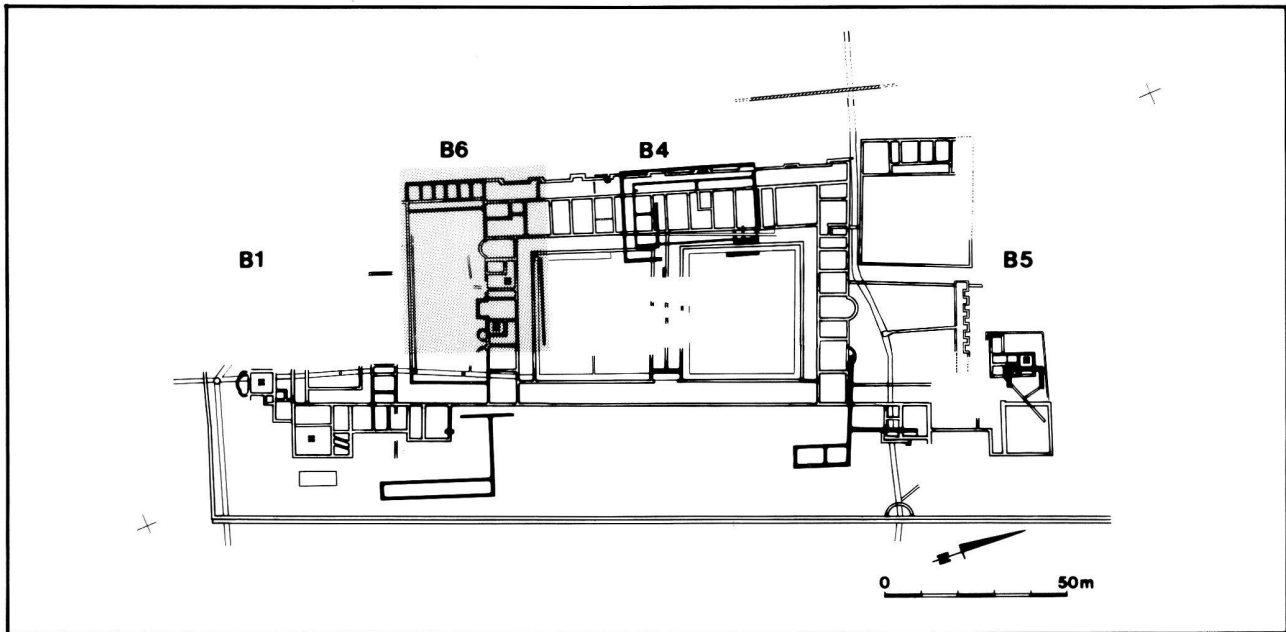


Fig. 16. Orbe VD, Boscéaz. Plan général de la pars urbana; en grisé, la surface fouillée en 1994; hachurés, les murs d'époques postérieures (B6, bâtiment tardif découvert en 1994); en noir, les vestiges d'un établissement antérieur. B1, B4, B5, les trois corps de bâtiment du palais. Dessin IAHA, J. Bernal.

Orbe VD, Boscéaz

CN 1202, 531 135/177 465. Altitude 480 m.

Date des fouilles: juin–août 1994.

Références bibliographiques: ASSPA 71, 1988, 271–273; 72, 1989, 281–285; 77, 1994, 148–152.

Fouille programmée (dans le cadre de la construction de la RN9).

Surface de la fouille env. 2000 m².

Habitat. Tombe.

Pour sa neuvième intervention sur le site de Boscéaz, l'Institut d'archéologie et d'histoire ancienne de l'Université de Lausanne a porté son attention sur la zone située au sud de celle de 1993, aux alentours des mosaïques du Triton et du Labyrinthe (mosaïques 4 et 5), explorées en 1845 et 1930, vestiges qu'il importait de replacer dans leur contexte architectural (fig. 16, grisé). Du point de vue chronologique, la mise en évidence, en 1993, d'une séquence s'étalant du Néolithique au 4^e s. ap. J.-C. promettait beaucoup. Comme l'an dernier, le Néolithique n'a pu être attesté que par des éléments de mobilier, en l'occurrence deux fragments de silex hors contexte.

Malgré une très grande densité de structures repérées – fonds de trous de poteaux, traces de sablières, fosses-foyers, comblement d'une grande structure excavée quadrangulaire d'environ 8×12 m (fig. 17,A) – il ne sera vraisemblablement pas possible de préciser, voire de percevoir une organisation spatiale précise de ces vestiges et d'en démêler les différentes périodes. Seul le mobilier permet de distinguer des occupations de l'âge du Bronze ancien, de la fin du Bronze moyen (dont un tronçon d'épée pliée du type de Rixheim) et de l'époque de La Tène.

Deux murs, qu'il n'a pas été possible de relier aux vestiges du même type découverts les années précédentes, appartiennent à une construction maçonnée antérieure à la villa du second siècle (fig. 17, noir).

Les découvertes relatives à la période palatiale (env. 160–260 ap. J.-C.) ont permis tout d'abord de mieux situer et de préciser le plan archéologique au voisinage des mosaïques 4 et 5. Ainsi, un

corridor hypocausté (fig. 17, L119/133), resté curieusement inconnu, a pu être mis en évidence, probable réaménagement afin de tempérer quelque peu la pièce à mosaïque attenante. Dans la même aile du bâtiment, un peu plus à l'est, à l'angle d'une pièce pourvue d'un terrazzo, un autre petit local chauffé a été implanté après coup, dont le praefurnium était alimenté depuis un local de chauffe en fer à cheval, accolé à sa façade méridionale (fig. 17, L121/122).

Terrazzos, seuil de calcaire, canalisations, peinture murale, bassin (fig. 17,B; 18) complètent les découvertes de cette année. Notons que, comme par le passé, aucun niveau ni aménagement de jardin n'a malheureusement pu être décelé dans la cour (L17), les labours modernes ayant entamé les niveaux romains jusqu'à leurs remblais.

D'importantes traces du chantier de construction des bâtiments ont également été mises au jour, notamment une fosse d'extinction de chaux grasse de 2×2.5 m, planchée et contenant encore du matériau utilisable (fig. 17,C), ainsi qu'une installation de sciage de pierre caractérisée par un fond d'amphore rempli de sable abrasif et un bloc erratique (2×1 m) en cours de débitage (fig. 17,D).

Mentionnons encore, implantée dans les remblais de la cour L17, la présence d'une inhumation d'enfant en position assise repliée contenant une monnaie d'Hadrien (fig. 17,E).

La découverte la plus inattendue de cette campagne a été la mise au jour d'un bâtiment d'époque postérieure, implanté dans les murs du palais. Il s'agit d'une maison de forme rectangulaire formée d'un corridor et de 6 pièces, dont 3 au moins étaient pourvues d'un four ou d'un foyer (fig. 17, grisé, bâtiment B6). Il réutilise et s'appuie par endroits sur les murs de la villa. L'examen des jonctions des murs, la qualité de leur maçonnerie (blocs grossièrement équarris d'un module [20×25 cm] largement supérieur au module du petit appareil de la pars urbana), l'implantation du bâtiment dans les remblais de celle-ci, sa position enfin, barrant l'accès de la cour de service, permettent de postuler que cette unité d'habitation a fonctionné après l'abandon du palais. Bien

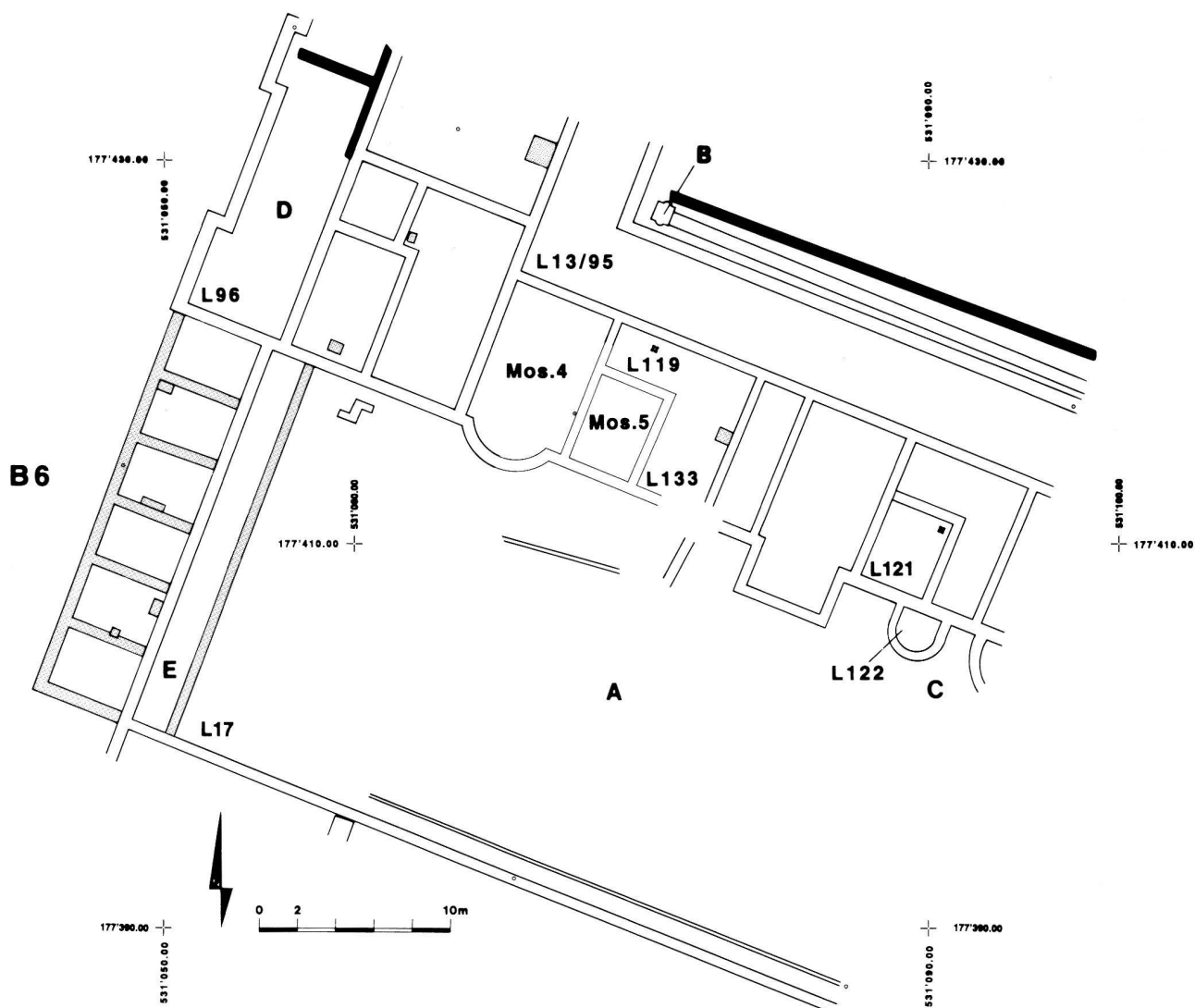


Fig. 17. Orbe VD, Boscéaz. Plan schématique des vestiges découverts en 1994. En noir, les structures antérieures au palais; en grisé, les structures tardives; B6, petit bâtiment, probablement du 4^e s. ap. J.-C.; A, emplacement de la structure préromaine comblée; B, fontaine à bassin octogonal; C, emplacement de la fosse d'extinction de chaux grasse; D, emplacement de l'installation de sciage de pierre; E, emplacement de l'inhumation d'enfant. Dessin IAHA, J. Bernal.

qu'aucun mobilier ne permette de proposer de datation absolue pour ce bâtiment, il est tentant, à titre d'hypothèse, de le rattacher aux autres structures tardives découvertes cette année (foyers, fig. 17, grisé), en 1991 et en 1992 dans la partie occidentale du corps de bâtiment B4 et au faciès céramologique du 4^e s. ap. J.-C. qui leur est associé.

Les fouilles de cet été, même si elles n'ont pas permis d'affiner nos connaissances sur l'occupation du plateau de Boscéaz antérieure à la création gallo-romaine, apportent des éléments nouveaux qui nous permettront certainement de mieux cerner la vie de la population locale après la parenthèse romaine.

Mobilier archéologique: céramique, fragments d'enduits peints, fer, bronze, verre, tesselles, opus sectile, monnaies.

Faune: ossements, coquilles d'huitres.

Matériel anthropologique: squelette d'enfant.

Prélèvements: mortiers, sédiments.

Datation: archéologique.

IAHA Lausanne, C.-A. Paratte.

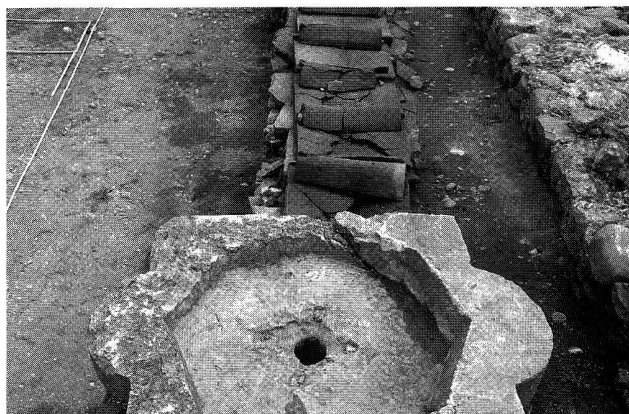


Fig. 18. Orbe VD, Boscéaz. Bassin de calcaire d'un mètre de côté. Au centre de sa partie intérieure, octogonale, les goujons de fixation d'un jet d'eau sont conservés. Cette pièce, qui provenait peut-être d'une cour d'agrément de B4, a été déplacée sur la canalisation longeant le portique L13/95 et utilisée de façon secondaire à une époque indéterminée. Photo Fibbi-Aeppli.

Oeschgen AG, Mitteldorf 87 (Ogn.94.1)

LK 1068, 643 640/263 260. Höhe 341 m.

Datum der Grabung: 18.7.–5.8. und 12.–14.10.1994.

Bibliographie zur Fundstelle: JbSGUF 75, 1992, 224; Vom Jura zum Schwarzwald 68, 1994, 69–84.

Geplante Notgrabung (Garagenanbau und Gartensitzplatz). Grösse der Grabung ca. 60 m².

Siedlung.

Die neue Ausgrabung schliesst direkt westlich an die Grabungsfläche von 1991 (Ogn.91.1) an. – In einer Kulturschicht eine lang-ovale Grube, die spätbronzezeitliche Keramikfragmente (Ha A) und am Grund eine Holzkohlelage enthielt, sowie die Reste von zwei weiteren ähnlichen Gruben im Baugrubenrand. – Mehrere Pfostenegative im gleichen Zusammenhang. – Kulturschicht mit Keramikfragmenten der Spätlatène-Zeit (Schüsseln LT D). – Fortsetzung gegen Westen und T-förmiger Abschluss des römischen Mauerfundamentes, das aus der Grabung von 1991 bekannt ist; wegen frühneuzeitlicher Überbauung kein dazugehöriger römischer Benutzungshorizont und nur wenige römische Funde.

– Boden- und Wandreste eines verbrannten Wohnhauses des 15. und 16. Jh. n. Chr. mit vielen Funden.

Faunistisches Material: unbearbeitet.

Datierung: archäologisch.

Aargauische Kantonsarchäologie.

Payerne VD, route de Bussy

voir pp. 170–180, communication D. Castella, A. Duvauchelle et A. Geiser.

Pomy-Cuarny VD, La Maule

voir Second Age du Fer

Rekingen AG, Bierkeller (Rek.94.1)

siehe Bronzezeit

Risch ZG, Holzhäusern, Golfpark Sonnhalde

LK 1131, 676 500/222 500. Höhe ca. 440 m.

Datum der Fundmeldung: Frühling–Herbst 1994.

Neue Fundstelle.

Bibliographie zur Fundstelle: Zuger Zeitung, 13. Juli 1994, 13; Zuger Nachrichten, 7. Oktober 1994, 13.

Ungeplante Notgrabung (Bauprojekt).

Siedlungen. Grab.

Mit dem Bau des über 76 ha grossen Golfparks Sonnhalde in Holzhäusern musste eine der flächenmässig grössten Baustellen der Schweiz archäologisch begleitet werden. Dadurch ergab sich für die Archäologen nicht nur die Pflicht, sondern auch die Gelegenheit, ein bisher archäologisch «weisses Gebiet» zu erkunden. Im Verlaufe der archäologisch begleiteten Aushub- und Terrainarbeiten wurden nebst einigen prähistorischen Einzelfunden (Spinnwirtel, Keramikscherben, Silexgeräte) zwei bronzezeitliche Siedlungsplätze südlich des Katharinenhofes bzw. westlich des Oberfreudenbergs, eine römische Urnenbestattung südlich der Langackerstrasse sowie drei mittelalterliche oder neuzeitliche Sodbrunnen entdeckt.

Anthropologisches Material: Leichenbrand.

Datierung: archäologisch. Spätbronzezeit, Römische Zeit.

KA ZG, St. Hochuli.

Schleitheim SH, z'underst Wyler, Vicus IVLIOMAGVS

LK 1031, 678 000/288 600. Höhe: 470 m.

Datum der Grabung: März bzw. Juni–August 1994.

Bibliographie zur Fundstelle: JbSGUF 72, 1989, 334.

Notgrabung (Bauprojekt). Grösse der Grabung 30 m².

Siedlung.

Eine kleine Untersuchung in GB55 im Zusammenhang mit dem Neubau einer Scheune bestätigte sowohl die früheren Beobachtungen, dass der Zwerenbach in römischer Zeit weiter östlich verlief, als auch die Randsituation dieses Grundstückes, das zwar viel Fundmaterial lieferte, aber abgesehen von einzelnen, vielleicht von Zäunen stammenden Pfostengruben keine Siedlungsbefunde.

Auch die Neuanlage der Kanalisation wurde auf einer Länge von 300 m begleitet. Es zeigte sich, dass sich der heutige Strassenverlauf mit jenem der römischen Hauptstrasse durch den Vicus deckt. Für ihre Anlage sind mehrere Zuflüsse von Osten zum Zwerenbach einplaniert worden.

Datierung: archäologisch. 1./2. Jh. n. Chr.

KA SH.

Schwarzbach-Nord ZG, Station Risch I

LK 1131, 677 300/223 500. Höhe ca. 415. 50 m.

Datum der Fundmeldung: 9.7.1994.

Bekannte Fundstelle.

Zufallsfund ohne Ausgrabung.

Einzelfund.

Ein Kantonsschüler hat im Jahre 1993 im Bereich der jungsteinzeitlichen Station Schwarzbach-Nord einen römischen Silberdenar auf der Ackeroberfläche aufgelesen. Das im Jahre 90 v. Chr. in Rom geprägte Stück zeigt auf der Vorderseite den Kopf von Apollon mit Kranz, einem umlaufenden Perlkreis und einer unleserlichen Umschrift. Vor dem Kopf befindet sich eine unkenntliche Kontrollmarke (Axt?). Die Rückseite zeigt die Minerva in einer Quadriga, im Segment eine Inschrift (C.VIB[IUS].C.F.) und einen umlaufenden Perlkreis.

Datierung: archäologisch. Römische Zeit.

KA ZG, St. Hochuli; Inventar der Fundmünzen der Schweiz, HJ. Brem.

Sion VS, Colline de Tourbillon

voir Néolithique

Sion VS, place des Tanneries

CN 1306, env. 595 030/120 060. Altitude env. 510 m.

Date des fouilles: interventions épisodiques entre juillet et octobre 1994 (se continue).

Site nouveau.

Fouille de sauvetage (construction d'un immeuble). Surface examinée env. 20 m².

Habitat?

En amont de l'église funéraire de Sion Sous-le-Scex, entre le cours actuel de la Sionne et le rocher de Valère, ce chantier a pour l'instant livré localement des lambeaux de niveaux renfermant de la céramique protohistorique et de niveaux d'époque romaine, ainsi qu'une série de caves médiévales.

Un grand chenal de la Sionne ou d'un de ses bras a occupé la partie centrale du chantier et y a détruit une grande partie des strates citées d'entrée, les caves étant creusées dans le remplis-

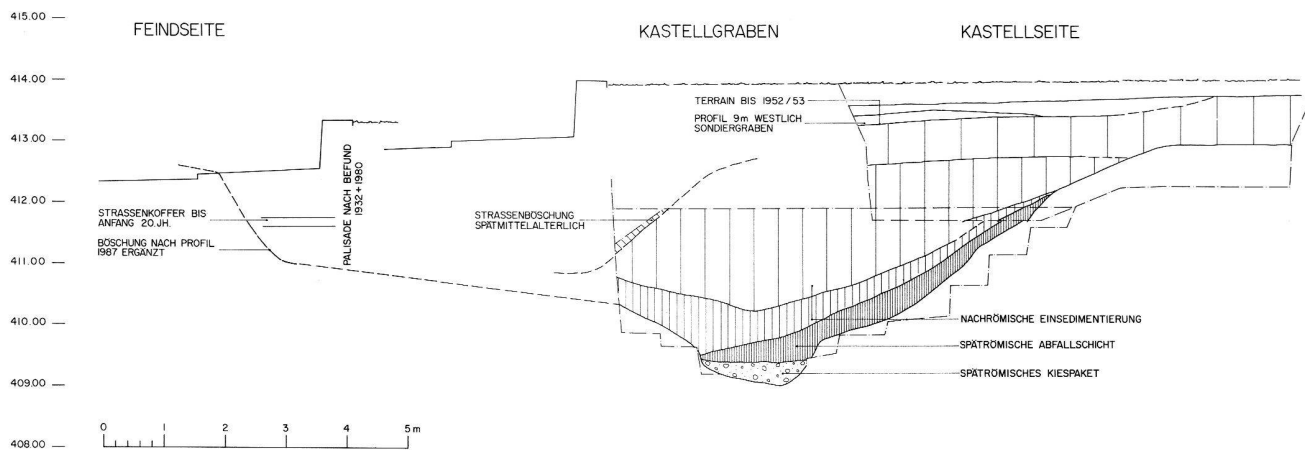


Abb. 19. Stein am Rhein, Kastell auf Burg. Kastellgraben. M 1:120.

sage du dit chenal. Des problèmes de statique nous ont empêchés de poursuivre les investigations à proximité des constructions voisines.

Si la céramique protohistorique n'a été découverte que dans la partie proche du rocher de Valère, à la base d'une nappe limoneuse, les éléments romains se trouvent de part et d'autre du chenal, en partie au sommet de la même nappe de limons, près du rocher. Du fait des limites érosives et techniques imposées aux investigations, elles n'ont cependant livré que quelques structures isolées.

Les caves médiévales ont été comblées à la suite d'un incendie (celle du centre abandonnée momentanément). La façade SW des constructions en place jusqu'en 1994 a été reculée en direction du rocher par rapport au front des caves initiales, de même que celle de la nouvelle cave centrale, dont les murs s'inséraient dans ceux de la première. De par le caractère de la maçonnerie, on peut dater les caves des alentours du XVe s. et la réutilisation de la cave centrale du XVIIIe s.

Datation: archéologique.

B. Dubuis.

Solothurn SO, Stalden 35

LK 1127, 607 300/228 460. Höhe 434 m.

Datum der Grabung: Mai–August 1994.

Bibliographie zur Fundstelle: Jahrbuch für Solothurnische Geschichte 13, 1940, 149.

Ungeplante Notgrabung (baubegleitend). Grösse der Grabung ca. 6 m².

Siedlung.

Bei einer baubegleitenden Untersuchung konnte das Fundament der zum Teil noch bis ins erste Stockwerk erhaltenen Castrumsmauer auf einer Länge von 8.70 m aufgenommen werden. Der Handaushub im ungestörten Teil der östlich verlaufenden Baugrube ergab keine spätantiken Funde.

Faunistisches Material: unbearbeitet.

Datierung: archäologisch. Früheres 4. Jh.

KA SO, M. Bösch und C. Schucany.

Staufen AG, Pfarrkirche St.Laurencius (Stf.94.1)
siehe Mittelalter

Stein am Rhein SH, Kastell Auf Burg

LK 1032, 706 675/279 320. Höhe: 412 m.

Datum der Grabung: Mai 1994.

Bibliographie zur Fundstelle: M. Höneisen (Hrsg.), Frühgeschichte der Region Stein am Rhein. Antiqua 26 (1993), 104f. Notgrabung (Garagenbau). Grösse der Grabung ca. 100 m².

Siedlung.

Der Bau einer Doppelgarage vor dem Ostabschnitt der südlichen Kastellmauer ermöglichte es, im bereits 1980 und 1987 längs angeschnittenen Kastellgraben einen Querschnitt anzulegen (Abb. 19). Zusammen mit den Erkenntnissen von 1987 ist deutlich geworden, dass – mindestens in diesem Bereich – nur ein einziger Graben von etwa 15 m Breite und gut 4 m Tiefe vorliegt. Er ist hier wesentlich besser erhalten als der 1932 untersuchte, offensichtlich stark verschliffene Westabschnitt. Weil die Grabenachse aus der Mitte verschoben ist, ergibt sich für die von Palisaden gesicherte Feindseite eine viel flachere Böschung. Die als Rinne ausgeführte Sohle ist mit einem 40 cm starken Kiespaket verfüllt, das mit spätrömischem Abfall durchsetzt ist und heute Wasser führt. Darüber liegt eine von der Kastellseite her eingebrachte, schwärzliche humöse Abfallschicht mit vielen Tierknochen, Schmiedeschlacken, Ziegeln und etwas spätrömischer Keramik und Glas. Aus dem späteren 4. bis frühen 5. Jh. stammen 3 Münzen der Grösse AE IV und eine AE II, Magnus Maximus, 383–388 n. Chr. (RIC IX, 68, 26[a]). Bestimmung K. Wyprächtiger. Die darüberliegenden 3–3.5 m weisen nur noch wenige kleinteilige Funde auf und sind offensichtlich als natürliche, nachrömische Einsedimentierungen zu deuten. Trotzdem blieben Teile des Grabens immer im Gelände ablesbar und wurden für die mittelalterliche Strassenführung benutzt.

Datierung: archäologisch. Spätrömisch.

KA SH.

Studen BE, Grabefeld/Petinesca

LK 1146, 589 460/217 590. Höhe 440 m.

Datum der Grabung: April–Oktober 1994.

Bibliographie zur Fundstelle: E. Lanz-Bloesch, ASA 8, 1906, 23–41, bes. 34–41; H.-M. von Kaenel, Archäologische Wanderung über den Jäissberg bei Biel (Petinesca) BE. AS 1, 1978, Beilage «Archäologie im Grünen»; JbSGUF 77, 1994, 211; AKBE 3, 1994, 139f.

Geplante Sanierung. Grösse der Grabung 1993/94 ca. 500 m².

Siedlung.

Im Sommerhalbjahr 1994 wurde die 1993 begonnene Nachuntersuchung des westlichen Gebäudekomplexes fortgeführt. Nach bisheriger Erkenntnis ist von einer Abfolge von zwei Steinbauphasen auszugehen. Das ältere Steingebäude dürfte im ausgehenden 1. oder frühen 2. Jh. n. Chr. errichtet worden sein. Während die hangseitigen West- und Nordmauern in der jüngeren Phase weiterverwendet wurden, erweisen sich die 3 m mächtigen, in spätrömischer Manier aufgebauten Aussenmauern als neu erbaut. Die jüngere, wohl militärische Anlage dürfte aufgrund des in die Mauergrube eingefüllten Keramik-Schuttes nach 200 n. Chr. entstanden sein. Ob sie bis ins 4. Jh. n. Chr. benutzt wurden – wie das zu Beginn unseres Jahrhunderts gefundene spätantike Münzen glauben machen könnten – bleibt vorläufig ungewiss. Die Erkenntnisse der Nachuntersuchung bilden die Grundlage für die 1994 begonnene Restaurierung der Anlage.

Datierung: archäologisch. 1./2.–3./4. Jh. n. Chr.

ADB, P.J. Suter:

Sursee LU, Käppelimmatt

LK 1129, 650 640 / 224 800, Höhe ca. 499 m.

Datum der Grabung: 10.11.–23.12.1992, 3.10.–18.11.1994.

Bibliographie zur Fundstelle: J. Bill, JbHist. Gesellschaft Luzern 11, 1993, 119f.

Geplante Notgrabung (Neubauprojekt). Grösse der zu untersuchenden Parzelle ca. 5000 m², Grösse der Teilgrabung ca. 400 m². Siedlung. Grab.

Die Käppelimmatt liegt ca. 100 m westlich des Untertores, ausserhalb der Altstadt von Sursee. Anstelle mehrerer kleiner Wohnhäuser soll hier in nächster Zukunft auf einer Fläche von über 5000 m² eine Grossüberbauung realisiert werden. Das Gebiet ist seit langem als archäologische Fundstelle bekannt: bei Bauarbeiten entdeckte man 1927 auf der Käppelimmatt ein hallstattzeitliches Brandgrab, in der unmittelbaren Umgebung stiess man wiederholt auf römische Mauerreste und Funde. In Anbetracht der Grösse des zu untersuchenden Geländes ermittelte die Kantonsarchäologie den zu erwartenden Aufwand in zwei Sondieretappen: 1992 wurden verschiedene Sondiergräben angelegt, 1994 eine Fläche von 400 m² einer Feingrabung unterzogen. Dabei gelang es einerseits, das hallstattzeitliche Brandgrab zu lokalisieren und einen Teil eines möglicherweise vorrömischen Weges zu erfassen. Andererseits konnte erstmals in diesem Gebiet eine Schichtabfolge beobachtet werden, die römische Keramik von der Mitte des 1. Jh. bis zur ersten Hälfte des 3. Jh. enthält. Besonders auffällig ist die grosse Zahl von Randfragmenten spanischer Ölamphoren (Dressel 20), die die Vermutung aufkommen lassen, dass die Grabung einen Teil eines Wirtschaftsgebäudes (Küche oder Keller) erfasst haben könnte. Abgesehen von vereinzelt Pfostenlöchern fehlen jedoch architektonische Strukturen. Die Untersuchung des restlichen Areals ist für 1995 geplant.

Datierung: archäologisch.

KA LU.

Turbenthal ZH, Hohmatt, Gassacherstr. 2

LK 1072, 705 930/255 740. Höhe 556 m.

Datum der Grabung: 21.–23.6.1994.

Neue Fundstelle.

Geplante Notgrabung (Bauvorhaben). Grösse der Fläche: 750 m².

Gruben.

Im Zusammenhang mit dem Neubau eines Schulhauses musste ein Areal, in welchem 1886 zwei frühmittelalterliche Gräber gefunden worden waren, untersucht werden. Dabei kamen ein Graben und mehrere Gruben zum Vorschein. Da das Gelände mehrheitlich aufgeschüttet werden sollte, waren die Strukturen nur durch die Abhumusierung gefährdet. Die Gruben wurden deshalb nicht ausgegraben, die Strukturen jedoch oberflächlich dokumentiert. Einige, oberflächlich in einer Grube stehende Ziegel und brandgerötete Sandsteine dürften auf eine gewerbliche Nutzung des Areals deuten.

In einer Geländesenke befanden sich ferner mehrere stark abgeriebene, prähistorische Keramikfragmente, die vermutlich von einer höher gelegenen Siedlungsstelle talwärts verschwemmt worden waren.

Archäologische Kleinfunde: Keramik, Leistenziegel, Metall, Glas.

Datierung: archäologisch. 1.–3. Jh. n. Chr.

KA ZH, B. Hedinger:

Weingarten TG, Grüssi

LK 1073, 718 285/265 825. Höhe 480 m.

Datum der Grabung: Oktober 1994.

Neue Fundstelle.

Ungeplante Notgrabung (Erdgasleitung Winterthur-Bischofszell). Grösse der Grabung ca. 4 m².

Grube.

Am Rande des Lauchetals, nordwestlich von Weingarten, durchschnitt der Grabenbagger eine rund 1.05 m breite und 0.30–0.50 m tiefe Grube. Die Sohle lag 1.2 m unter dem heutigen Gehniveau. Da sich die Grube in beiden Wänden des Leitungsgrabens abzeichnete, muss sie in der Länge mehrere Meter betragen haben. Ihr Querschnitt war mehr oder weniger rechteckig. Auf der Grubensohle lag ein 5–7 cm dicker Holzkohlehorizont, der relativ viele Eisenschlacken aufwies. Weitere Schlackenreste, ein Eisennagel und einige nicht näher datierbare Keramikscherben wurden im näheren Umkreis der Grube geborgen. Die Grube dürfte daher mit Eisenverhüttung in Zusammenhang stehen. Zu erwähnen ist, dass nur wenige hundert Meter entfernt zwei römische Fundstellen bekannt sind.

Rund 100 m weiter westlich wurde in einer Tiefe von 1.60 m eine 0.30–0.50 m dicke, graue, tonige Schicht angeschnitten. Sie enthielt wenige bronzezeitliche Keramikfragmente, Holzkohlepartikel sowie einige Hitzesteine, die auf einer brandgeröteten Fläche von ca. 1 m² lagen. Die Schicht selbst war stark verschwemmt.

Probenentnahme: Botanische Schichtproben, Holzkohle für C14-Datierung, Eisenschlacken.

Datierung: archäologisch.

Amt für Archäologie TG.



Abb. 20. Windisch AG, Dägerlirain (V94.4). Blick in zwei geöffnete Ziegelkistengräber mit Glasgefässen als Urnen und Beigaben; im linken Grab zwei Flaschen aus Ton, im rechten eine Öllampe und ein Parfümfläschchen.



Abb. 21. Windisch AG, Dägerlirain (V94.4). Aufsicht auf ein freigelegtes Brandschüttungsgrab mit den verbrannten und zerbrochenen Beigabengefässen.

Windisch AG, Am Rain (V94.2)

LK 1070, 659 155/258 665. Höhe 360 m.

Datum der Grabung: 24.5.–10.6.1994.

Bibliographie zur Fundstelle: Jber.GPV 1990, 57f.

Geplante Notgrabung (Umbau eines Unterflur-Parkplatzes). Grösse der Grabung ca. 40 m².

Sonstiges.

1989 wurde hier ein römischer Graben entdeckt, der aus bautechnischen Gründen nur in der Fläche untersucht werden konnte (V.89.5). Der Graben liegt rund 400 m südlich und ausserhalb des Legionslagers Vindonissa und verläuft in ost-westlicher Richtung. – Die Nachuntersuchung in einer direkt benachbarten Kleinfläche erlaubte es, tiefere Profile zu erstellen, mit denen ein klassischer Spitzgraben mit Pfostenstellungen nachgewiesen wurde. (Ausführlichere Angaben wohl im Jber.GPV 1995.)

Datierung: archäologisch.

Aargauische Kantonsarchäologie.

Windisch AG, Königsfelden Aussenrampe H7 (V94.3)

LK 1070, 658 485/259 280. Höhe 359 m.

Datum der Grabung: 13.–29.6.1994.

Bibliographie zur Fundstelle: R. Laur-Belart, Vindonissa, Lager und Vicus. Römisch-Germanische Forschungen 10 (1935) 82f., Taf. 31.

Geplante Notgrabung (Rampe zum Untergeschoss an der Westseite des Klinik-Hauptgebäudes). Grösse der Grabung ca. 30 m². Siedlung.

Leicht konisch zusammenlaufender Schacht, der mit Feldsteinen in Trockenmauertechnik ausgekleidet ist. Durchmesser: 2.5–3 m; Tiefe: grösser als 3 m (Sohle nicht erreicht). – Die Fundstelle liegt

ca. 150 m westlich ausserhalb des Legionslagers (Ausführlichere Angaben voraussichtlich im Jber.GPV 1995).

Sonstiges: römische Architekturteile.

Datierung: archäologisch.

Aargauische Kantonsarchäologie.

Windisch AG, Dägerlirain (V94.4)

LK 1070, 659 180/258 380. Höhe 362 m.

Datum der Grabung: 6.7.–28.10.1994.

Bibliographie zur Fundstelle: JbSGUF 77, 1994, 213f.; Jber.GPV 1994, 63f.

Geplante Notgrabung (Arealüberbauung). Grösse der Grabung ca. 1400 m².

Grab.

Die Grabungsfläche schloss westlich an die Grabung von 1993 an und erfasste rund 300 weitere Gräber, hauptsächlich Brandbestattungen und ganz vereinzelt Körperbestattungen. Etwa 10% der Brandbestattungen lagen in Urnengräber (Abb. 20); die Mehrheit bildeten Brandschüttungen (Abb. 21), von denen rund die Hälfte in Holzkisten beigesetzt waren. Selten konnten Busta nachgewiesen werden. Die Gräber waren eher spärlich mit Beigaben versehen; reich ausgestattete Gräber bildeten die Ausnahmen (Ausführlichere Angaben voraussichtlich im Jber.GPV 1995).

Anthropologisches Material: Leichenbrände und wenig Skelettreste.

Faunistisches Material: unbearbeitet.

Probenentnahmen: diverse Proben für archäobotanische Untersuchung.

Datierung: archäologisch. 2. H. 1. Jh. n. Chr.

Aargauische Kantonsarchäologie.

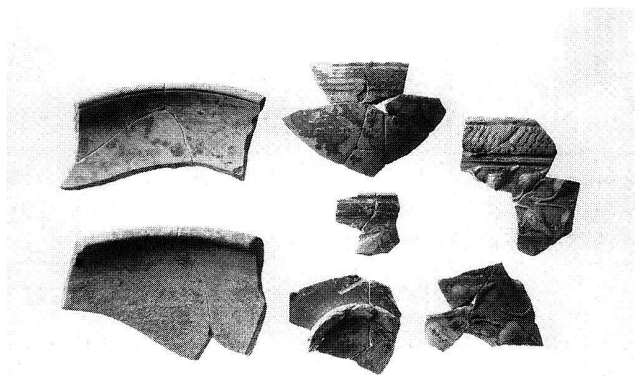


Abb. 22. Winterthur ZH, Oberwinterthur, Bäumlistrasse 1a. Keramik aus dem Ofen 3. M 1:3.

Winterthur ZH, Oberwinterthur, Bäumlistrasse 1a

LK 1072, 698 985/262 650. Höhe 477 m.

Datum der Grabung: 10.1.–15.4.1994.

Bibliographie zur Fundstelle: B. Hedinger, in: Ch. Ebnöther et al., *Leben und Sterben im römischen Oberwinterthur*. Winterthurer Jahrbuch 1995, 121–124.

Neue Fundstelle am Rand des Vicus Vitudurum.

Geplante Notgrabung (Bauvorhaben). Grösse der Grabung ca. 440 m².

Töpferbezirk.

Knapp hundert Meter westlich der Flur «Unteres Bühl» kamen beim Abtrag des Humus überraschend Reste von fünf römischen Töpferöfen zum Vorschein. 1915 und 1961 waren unweit der Fundstelle mehrere Körperbestattungen gefunden worden. Von den fünf Brennöfen wurden vier fast vollständig ausgegraben, der fünfte befand sich grösstenteils ausserhalb der zu untersuchenden Fläche. Die vier Anlagen unterscheiden sich in der Grösse und im Grundriss. Drei Öfen dienten wohl dem reduzierenden Brand, während im vierten oxidierend gebrannt wurde. Der Brennraum des grössten Ofens weist einen Durchmesser von 2.2 m auf. Die nicht in situ erhaltene Lochtenne war von kleinen, vor allem aus Backsteinen errichteten Quermäuerchen getragen. In der Einfüllung fanden sich zahlreiche Scherben von Dolien und anderen grautonigen Gefässen, die Ausschuss der lokalen Produktion darstellen dürften. In der Einfüllung des für den oxidierenden Brand verwendeten Ofens (Ofen 3) wurden Fragmente helltoniger Gefässe mit rotem Überzug und Barbotineverzierung gefunden (Abb. 22).

In der Fläche war keine Stratigraphie erhalten. Überschneidung bei zwei Bedienungsräumen und bei einem Pfostenloch gaben aber eine relative Abfolge zu erkennen. Weitere chronologische Hinweise lassen sich nur aus der Einfüllung der verlassenen Öfen gewinnen.

Archäologische Kleinfunde: viel Keramik, wenig Glas und Metall.

Probenentnahme: Holzkohle, Lehmproben aus den Ofenkonstruktionen.

Datierung: archäologisch. 1. Jh. n. Chr.

KA ZH, B. Hedinger.

Winterthur ZH, Oberwinterthur, Hohlandstrasse 3

LK 1072, 699 200/262 600. Höhe 473 m.

Datum der Grabung: 6.12.1993–8.4.1994.

Bibliographie zur Fundstelle: H. Bloesch und H. Isler, 83. Neujahrsblatt der Hilfsgesellschaft Winterthur, 1952, 1–36; J. Rychener, *Der Kirchhügel von Oberwinterthur. Die Rettungsgrabungen von 1976, 1980 und 1981*. Monographien Zürcher Denkmalpflege 1 (1984); JbSGUF 72, 1989, 336; 77, 1994, 214.

Geplante Notgrabung (Bauprojekt). Grösse der Grabung ca. 350 m².

Siedlung.

Die flächige Untersuchung im Bereich des Kirchhügels innerhalb des Kastells erbrachte vier bis fünf Bauphasen des frühen 1. bis Ende 2. Jh. n. Chr. innerhalb der relativ gut bekannten vicuszeitlichen Bebauung, in deren Raster sich die neuen Reste gut einfügen. Wegen der begrenzten Grabungsfläche gelang es jedoch nicht, ganze Hausgrundrisse o.ä. zu ermitteln.

Die ältesten nachgewiesenen Befunde bestanden aus einigen kleineren, in den gewachsenen Boden eingetieften Pfostenlöchern. Ihre genaue Zeitstellung ist jedoch mangels datierender Beifunde nicht zu ermitteln. Mit ihnen evtl. zeitgleich sind zwei grössere, bislang ungedeutete Gruben (Keller?), welche nach ihrer Auffassung mit z.T. organischem Material verfüllt wurden, in spätaugusteischer Zeit, wie eine erste Durchsicht des Materials zeigt. Jünger ist eine charakteristische, auch schon im Bereich des Tempels nachgewiesene, sog. Grundrollierung (Rychener 1984, 24). Mit ihr zeitgleich ist ein System von hölzernen Teuchelleitungen, von welchen wir Negative der Rohre und Kuppungen fassen konnten. Ein Teil dieser Leitungen dürfte am ehesten der Zuleitung von Frischwasser zum möglichen Bad auf dem Kirchhügel gedient haben. Im weiteren konnten wir auch die Fortsetzungen zweier bekannter Mauern von bislang und auch weiterhin ungedeuteten Gebäuden freilegen und dokumentieren. Eine Mauer dürfte in eine auf dem Kirchhügel erst sehr wenig bekannte Zeit gehören (Periode D nach Rychener 1984, 17). Sie nimmt keine Rücksicht mehr auf den bis dahin möglicherweise als Fahrbahn benützten Bereich der Kiesrollierung und dürfte somit eine Änderung des Baurasters anzeigen.

Archäologische Kleinfunde: Keramik des 1. und 2. Jh. n. Chr., u. a. augusteischer Keramikkomplex; gestempelte Ölamphorenhenkel IVNI MELISSI ET MELISSAE; wenig Argonnensigillata; Bronzefragmente, s. Abb. 23; fünf Münzen; neun gestempelte Ziegelfragmente (acht Stücke mit Stempel der 21. Legio Rapax, eines ev. mit Stempel der 11. Legio Claudia Pia Fidelis).

Probenentnahmen: Mörtelproben aller Mauern, botanische Proben einiger Grubeneinfüllschichten.

Datierung: archäologisch. Frühes 1. Jh. n. Chr. bis Ende 3. Jh. n. Chr.

KA ZH, F. Hoek.

Winterthur ZH, Oberwinterthur, Römerstrasse 165

LK 1072, 699 130/262 690. Höhe 473 m.

Datum der Untersuchung: 30.8.1994

Baubegleitende Dokumentation (Aushub Sickerschacht). Grösse der Fläche: 2 m².

Siedlung.

Die archäologischen Schichten in einem ohne Bewilligung ausgehobenen Sickerschacht konnten erst nach der Zerstörung der historischen Substanz dokumentiert werden. Auf der kleinen Fläche und in den Profilen wurden Reste eines schmalen, etwa in Ost-West-Richtung verlaufenden Mauerfundamentes festgestellt. Auf den oberen Schichten des Ostprofils zeichnete sich

eine Brandrötung ab, die vermutlich als Feuerstelle zu deuten ist. Es konnten nur wenige Funde geborgen werden.

Archäologische Kleinfunde: Keramik.

Datierung: archäologisch. 1.–3. Jh. n. Chr.

KA ZH, B. Hedinger.

Winterthur ZH, Oberwinterthur, Römerstrasse 209

LK 1072, 699 270/262 805. Höhe 469 m.

Datum der Grabung: 24.10.–23.12.1994.

Geplante Notgrabung (Bauvorhaben). Grösse der Grabung: 25 m².

Siedlung.

Die geplante Unterkellerung der bestehenden Liegenschaft bedingte eine Ausgrabung innerhalb und ausserhalb des Wohnhauses. Dabei zeigte sich, dass drei chronologisch aufeinanderfolgende neuzeitliche Jauchegruben die römischen Schichten wesentlich beeinträchtigten. Zu den ältesten römischen Befunden gehört die Pflasterung einer Gasse, die im rechten Winkel zur Hauptachse des Vicus liegt, die ihrerseits etwa dem Verlauf der heutigen Römerstrasse entspricht. Die ca. 2 m breite Kiesrollierung war beidseitig von Strassengrübchen begrenzt. Die Verkehrsachse dürfte gemäss der Stratigraphie bereits im 1. Jh. n. Chr. aufgegeben worden sein. Eine jüngere Herdstelle zeugt von der veränderten Nutzung des Areals.

Während der Ausgrabung wurde eine summarische Untersuchung des Dachstuhles durchgeführt. Die entnommenen Dendro-Proben sind noch undatiert.

Archäologische Kleinfunde: Keramik, Metall, Münzen.

Probenentnahme: Holz.

Datierung: archäologisch. 1.–18./19. Jh. mit Unterbrüchen.

KA ZH, B. Hedinger.

Winterthur ZH, Oberwinterthur, Untere Hohlgrasse 8

LK 1072, 699 295/262 600. Höhe 460 m.

Datum der Grabung: 20.6.–22.8.1994.

Geplante Notgrabung (Bauvorhaben). Grösse der Grabung: ca. 100 m².

Siedlung.

Im Rahmen einer Notgrabung am Ostfuss des Kirchhügels, einem bisher wenig erforschten Areal der römischen Siedlung, konnte ein Teil eines dem Kirchhügel entlang führenden Grabens von unregelmässiger Form freigelegt werden. Aufgrund des Gefälles des Grabens und der Einfüllungen ist zu vermuten, dass er der Entwässerung in südöstlicher Richtung diente. Östlich davon kam die Kiesrollierung eines in den leichten Abhang gebauten Weges zum Vorschein. Er verläuft, in nordöstliche Richtung versetzt, parallel zur kleinen Strasse, die vom Kirchhügel hinunterführt. Auf der Pflasterung wurden Rillen festgestellt, die möglicherweise als Wagenspuren zu deuten sind. In der mittleren Kaiserzeit wurde der Weg aufgegeben und im Zusammenhang mit einer neuen Nutzung des Areals verschiedene Gruben in die Rollierung eingetieft. Zu den jüngsten römischen Funden gehört ein einzelnes Fragment Argonnensigillata, das aus einer Grubeneinfüllung stammt. Vereinzelt Keramikfragmente aus den Grabeneinfüllungen sind ins 9.–10. Jh. zu datieren. Weitere Funde dürf-

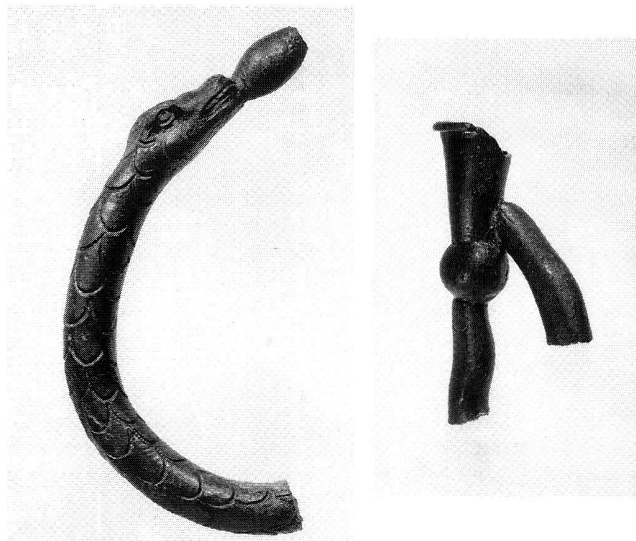


Abb. 23. Winterthur ZH, Oberwinterthur, Hohlandstrasse 3. Teil einer Schlange, Bronze. Höhe 13 cm. Daumen und Zeigefinger einer rechten Hand, die eine Kugel mit Tülle stützen, Teil einer Votivhand für Jupiter Dolichenus? Bronze. Erhaltene Höhe 7,5 cm. Beide Bronzeobjekte stammen aus demselben Befundzusammenhang und sind nur wenige Meter nördlich der Umfassungsmauer des Tempels zum Vorschein gekommen.

ten dem Hochmittelalter zugeordnet werden. Ein aus Bruchsandsteinen errichteter Abwasserkanal ist mit dem neuzeitlichen Bauernhaus (18./19. Jh.) zu verbinden.

Archäologische Kleinfunde: Keramik, Metall, Münzen, Ziegel.

Datierung: archäologisch. 1.–19. Jh. mit Unterbrüchen.

KA ZH, B. Hedinger.

Yverdon-les-Bains VD, Rue du Valentin 46

CN 1203, 539 100/180 850. Altitude: 433 m.

Date des fouilles: août 1994.

Fouille de sauvetage programmée (construction d'immeuble). Surface fouillée env. 30 m².

Site nouveau.

Aménagements de berge.

La construction d'un nouveau locatif a occasionné la découverte de pieux de chêne dont certains retenaient un gros tronc de sapin disposé horizontalement ainsi qu'un empierrement. Il s'agit vraisemblablement d'un aménagement de la berge orientale de la Thielle. L'analyse dendrochronologique des bois (LRD94/R3814) permet de proposer, à titre d'hypothèse de travail, le milieu du 2e s. ap. J.-C. comme date d'abattage des bois. En arrière de ce dispositif, les vestiges d'un chemin (de halage?) ont été observés dans une coupe stratigraphique.

Direction de chantier: T. Caspar, Archéodunum SA.

Prélèvements: bois pour analyse dendrochronologique (LRD, Moudon).

Matériel: céramique (peu) et monnaies.

Datation: dendrochronologique.

F. Rossi, Gollion.